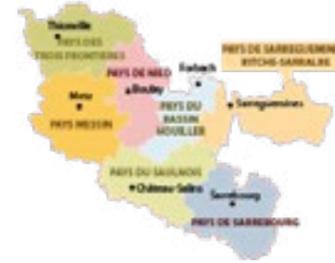


# PASSÉ-PRÉSENT



La Moselle dévoilée



Promenade  
dans le pays de  
**Réchicourt-  
le-Château**

7 nouvelles  
communes de  
**Moselle**  
à découvrir



Jouez  
avec nous  
et gagnez  
un livre



Les  
5 rubriques  
du FOCUS



## EDITO

Amies lectrices, amis lecteurs,

Nous sommes à l'aube de l'année nouvelle. Il est d'usage en en cette période de souhaiter les vœux. Nous ne dérogerons pas à cette tradition.

Nous vous souhaitons pour l'année 2023, pour vous ainsi que les personnes que vous aimez, la santé, le bonheur et beaucoup de belles découvertes dans notre beau département de la Moselle.

Que la revue PASSE PRESENT soit, nous l'espérons, un moment de partage et de plaisir.

Amies lectrices et amis lecteurs une bonne et heureuse année 2023.

Claude SPITZNAGEL

**Trimestriel - Décembre - Janvier 2023 - Février**



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



Cliquez sur le nom  
des communes



Notre équipe est dynamique et réactive. Elle répond à vos attentes ou toutes suggestions que vous pourriez nous faire. Pour nous contacter appuyez sur le bouton ci-dessous.



Association d'Édition :  
 Directeur de la publication :  
 Adresse :  
 Dépôt légal :  
 Contact :  
 Site :  
 Tél. :

Association : PASSE-PRESENT  
 Claude SPITZNAGEL  
 28 rue des Loges- 57000 METZ  
 ISSN 2428-0291  
 passe-present@numericable.fr  
 www.passe-present.com  
 07 71 94 09 58

# SOMMAIRE

Nos infos	3
Le dossier : Au fil de l'eau à Metz	4
Sujets : L'imprimerie à Metz (6 <sup>e</sup> partie)	8
Histoire des rues de Metz	10
- Coffe Millet (rue du)	
- Coislin (place)	
Nos communes de la Moselle :	
- Aube	12
- Bertrange	14
- Bettange	16
- Bibing	18
- Breidenbach	20
- Berling	22
- Bassing	24
Le FOCUS :	26
- Une promenade en Moselle :	27
- Les blasons de Moselle	38
- L'architecture médiévale	40
- Un sujet choisi	42
- Le coin des livres	44
Une plante médicinale	46
Une recette locale	47
Amusons-nous ! - Un livre à gagner	48

# Nos infos

Nos infos

L'année 2023 verra la gratuité de l'accès au site

[chouettebalade.fr](http://chouettebalade.fr).

Dossiers

Il suffira de donner son adresse mail pour accéder à la totalité des rubriques du site et ainsi recevoir régulièrement la newsletter.

Rues de Metz

## Un petit rappel

Le site [chouettebalade.fr](http://chouettebalade.fr) vous propose :

- plus de 65 promenades dans les 4 départements de la Lorraine
- 2 promenades au Grand duché du Luxembourg
- plus de 320 communes traitées
- plus de 1200 points de visites
- chaque point de visite possède son commentaire audio en Français, Anglais et Allemand accessible sur place par votre téléphone
- une carte détermine très précisément chaque point de visite
- chaque commune possède son histoire. On accède aux informations sur le gentilé (le nom des habitants), le blason et les surnoms des habitants (sur le 57 principalement).
- les promenades possèdent des pictogrammes précisant si les promenades sont réalisables en voiture, à vélo ou à pied.
- une carte spécialement réalisée pour les visiteurs à vélo détermine très précisément leur parcours

Communes 57

En balade

Le coin des livres

Plantes médicinales

Saveurs du terroir

- 3 +

## En projet

- Un forum vous souhaitez pratiquer une promenade à vélo mais vous ne voulez pas la faire seul, il vous sera possible de le signaler sur le forum pour rechercher des partenaires.
- Vous organisez une manifestation qui rentre dans le cadre de Chouette Balade il vous sera possible de le faire savoir.
- Le calendrier des balades commentées à vélo pour l'année 2023 est à l'étude.



Pour + infos  
nous appeler au :  
07 71 94 09 58





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



# Metz au fil de l'eau

- 4 -

L'article est réalisé à partir d'une exposition présentée en 2011.

Cette exposition a été conçue et réalisée par les Archives municipales de Metz en collaboration avec le Service Patrimoine Culturel.

Comité scientifique : Sandrine COCCA, Alexandra CORSAINT, Thierry DEPRESZ, Dorothee RACHULA, Claude SPITZNAGEL

Scénographie, graphisme : ICARE Concept (Metz)

Ville de Metz 2011

## Iles et ports Voyage dans les îles

### L'île Chambière

L'origine du nom de Chambière reste encore incertaine. Chabert prétend que le nom viendrait d'un "champ de bière". Une autre explication aurait pour origine "carnevaria" qui désigne une chènevrière qui



n'est rien d'autre qu'un champ de cannabis.

L'ancien cimetière de la communauté israélite était à l'entrée de Chambière. En 1619, la ville lui a loué une pièce de terre près des grilles du Rimport, au bord de la rivière pour agrandir le cimetière.

L'accès à l'île Chambière passe par une poterne vis-à-vis de la rue Chambière qui en 1740 est transformée en porte avec pont-levis.

### Grand Saulcy

C'est ainsi que s'appelait la place de la Comédie du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un chapelet d'îles marécageuses est aménagé dès le début du IX<sup>e</sup> siècle, face au mur romain, grâce à des digues, des remblais, des passerelles et des jetées pour en faire un vaste ensemble portuaire.



Ce terrain inondé 6 mois par an était planté de saules, d'où son nom, afin de protéger des remblais de terre. On y trouvait des chantiers et des magasins qui servaient de dépôts pour du bois de chauffage et de construction. C'est Belle-Isle qui, vers 1733, remblaie le terrain et construit un mur pour rendre cette partie de la ville habitable.

### Petit Saulcy





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 5 +

C'est l'actuelle place de la Préfecture. Cet endroit était occupé par des écuries militaires installées le long d'un canal nommé Ruitz-le-Prêtre, en hommage à François du Temple, curé de Mey, qui a aménagé le canal transversal du Saulcy.

De 1739 à 1747, Belle-Isle y construit l'Hôtel de l'Intendant des Trois Evêchés (l'ancien était rue Tête d'Or) devenu Préfecture sous le Consulat. Un escalier conduisant à la rivière est aménagé en 1840 pour servir d'embarcadère pour les bateaux à vapeur (dits inexplosibles) destinés au transport des voyageurs de Metz à Trèves.

## Île du Saulcy



De 1514 à 1728, l'île appartient à l'hôpital Saint-Nicolas qui avait fait l'acquisition de ce terrain suite à un prêt accordé à la ville de Metz pour conclure une paix moyennant finance.

En 1675, une poudrière y est implantée. Des chantiers de bois et autres matériaux s'y établissent. Sous Napoléon III, l'île devient une poudrerie. Elle restera terrain militaire jusqu'en 1962, date à laquelle l'Université s'y installe. A une époque, pas si lointaine, se trouvait un petit zoo sur cette île.

## Le port de Metz



La Société du Nouveau Port de Metz est concessionnaire depuis 1967, laquelle a été mise à la disposition des usagers en 1971. Elle est transformée en société par actions simplifiées depuis le 12 décembre 2001.

Avec quelques 66 hectares de terre-plein, le Nouveau Port de Metz possède 17 hectares, 8 hectares restant à aménager, une darse de 1 km avec 1 200 m de quais et 10 km de voies ferrées reliées à la gare de triage de Woippy.

Le port de Metz est le premier port céréalier de France

## Ponts - Dignes - Doutes

### Les ponts

Ils sont les moyens de communication stratégique pour la cité, entourée par la Moselle à l'ouest et traversée par la Seille. Les ponts permettent de passer d'un quartier à l'autre et ils favorisent les échanges commerciaux.

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, apparaissent des ponts en dur comme le pont Sailly (au-dessus de la Seille vers le quartier Outre-Seille), le Moyen Pont-aux-Morts (de la rue de la Garde à la rue du Pont des Morts) et le pont

Saint-Georges vers le Pontiffroy. Certains sont le lieu par excellence pour payer un droit de passage (octroi) sur les marchandises et les personnes étrangères à la ville.

## Pont Sailly

(des habitations y étaient construites au Moyen-Age)



## Pont à Seille



## Moyen-Pont



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



Pont du Temple Neuf



Pont Saint-Marcel



Pont Saint-Georges



Pont des Morts



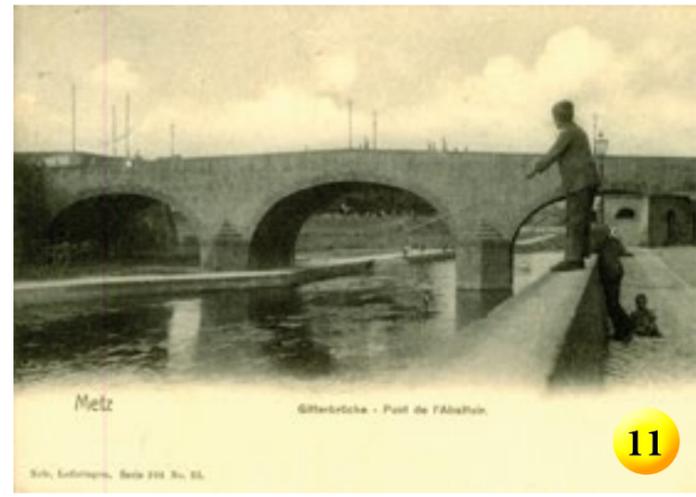
Pont de la Préfecture



Pont des Basses Grilles



Pont de l'Abattoir



ANECDOTE

Le Pont des Morts

Il appartenait autrefois à l'hôpital Saint-Nicolas. Celui-ci avait à charge d'entretenir et de rénover ce pont en prélevant en contrepartie l'octroi sur les marchandises. La tradition rapporte que la congrégation de Saint-Nicolas recevait les plus beaux vêtements des morts de Metz pour l'entretien du pont d'où son nom.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

# Les digues

## La digue de la Pucelle

1

Le nom de la digue des Pucelles vient du fait que les religieuses d'une congrégation située sur l'île du Saulcy, empruntaient régulièrement son passage.



## La digue des Thermes

2

En 1902, est installée la première turbine électrique qui alimente le tramway.



## La digue Wadrineau

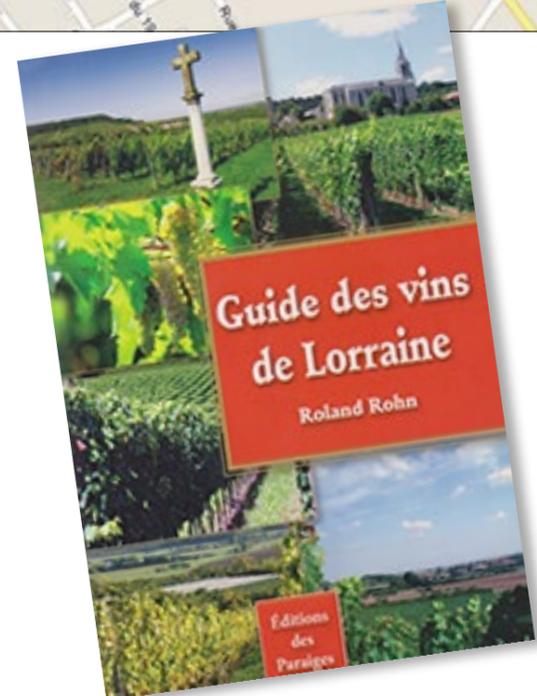
3

C'est sur la digue de Wadrineau que la deuxième turbine électrique de la ville a été placée.



JEU

Envoyez votre réponse



Un tirage au sort des bonnes réponses sera pratiqué. Le gagnant recevra ce livre. Envoyez vos réponse par mail en cliquant sur le bouton ci-joint. Indiquez vos coordonnées complètes.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



-

8

+

Imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle.

## Sixième partie

# 2- Imprimeurs célèbres à Metz, 1500-1800. (suite)

d'après F. M. CHABERT (1829-1885)

Comme les prétendus Réformés, les Israélites, pendant de longues années, avaient été obligés de se pourvoir au dehors des livres nécessaires à l'exercice de leur culte et de leur éducation. Un des coreligionnaires de ce dernier peuple à Metz, forma le dessein de fonder dans sa ville une imprimerie hébraïque. L'histoire nous a transmis son nom. Moysé May fit d'habiles préparatifs à ces effets. Sachant qu'il lui était tout à fait impossible d'obtenir l'autorisation de fonder une imprimerie hébraïque, mais sûr de la bienveillance des Magistrats et des Officiers du Roi, il se rendit en Allemagne, acheta

les caractères nécessaires à son entreprise à Francfort, et ramena avec lui un prote habile sur lequel il put se reposer pour le travail matériel. Peu de mois après son retour, paraissaient à Metz, sous le nom de Joseph Antoine, les premiers livres hébreux qui aient été imprimés en cette ville. La composition avait eu lieu dans le quartier des Juifs, au domicile de May; mais le tirage s'était fait chez l'imprimeur breveté... On promet de persévérer dans cet esprit de tolérance, si May souscrivait toujours à ce régime. C'était servir l'intérêt de la Cité et celui du Roi en même temps qu'être utile à une partie des habitants. La religion, quelle qu'elle soit, n'est-elle point toujours la gardienne des moeurs ?

Joseph Collignon remplaça son aïeule et sa mère le 24 septembre 1742, jour de sa nomination. Il a imprimé de 1742 à 1772. C'est chez Joseph Collignon, à la Bible d'or, que commença en 1788 la collection des Almanachs de Metz, sous le titre: Journal ou Calendrier. Format in-12! Elle a été interrompue en 1772-1773-1774-1775 (en 1776, Jean-Bapiste Collignon imprima une dernière édition in-12, 252 pages. En 1783 seulement le journal a reparu, mais in-18). Les Antiquités de Metz par D. Joseph Cajot (in-8°, 1760, 318 pages), sortent des presses de Joseph Collignon. Jean-Baptiste Collignon succéda à son cousin germain Joseph (1772).

Un arrêt du 12 mai 1789, avait confirmé les dispositions antérieures relatives à la typographie. Ainsi Metz avait continué à n'avoir que deux imprimeurs.

Jean-Baptiste Collignon, comme ses estimables prédécesseurs du nom, a eu également une vie toujours probe. Généreuse victime de la fureur révolutionnaire pour sa fidélité à de sages et religieux principes, il périt sur l'échafaud qui ensanglantait alors la France entière (1794)... Ce fut sous son nom qu'après la retraite de Joseph Antoine, se continua la publication des livres hébreux. La tâche de Moysé May, plus zélé peut-être qu'ambitieux, avait été poursuivie plus prudemment par Gauchaux Spire, son gendre (1775). Ce dernier avait lui-même légué ses efforts assez heureux à son fils Abraham(1789), qui fut sans doute mieux arrivé à un plus grand résultat, si les troubles politiques n'étaient survenus... L'imprimerie hébraïque ne devait se consolider que plus tard dans notre ville.

Jean-Baptiste Collignon avait transmis à ses enfants la

qualité d'imprimeur de l'évêché, attribution qui est restée dans sa famille jusqu'en 1847; époque à laquelle M. Augustin Collignon a cédé l'établissement d'imprimerie des Collignon, qui existait à Metz depuis deux siècles. Jean-Baptiste Collignon a contribué à l'impression de plusieurs manuels militaires tels que : Aide-manoeuvre, Usage de l'artillerie, etc.. Le Vocabulaire austrasien par D. Jean François, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> volumes de l'Histoire générale de Metz par des Religieux bénédictins de la Congrégation de Saint-Vanne (1778, in-4°, tome H, 703 pages; — même année, tome III, 368 pages, lxi de table et 382 de preuves), sont sortis des presses de Jean-Baptiste Collignon.

L'imprimerie de Joseph-Antoine, passée à sa veuve et à son fils Charles-Marie-Brice Antoine, sous la raison sociale veuve Antoine et fils, en 1785, continua de mettre au jour d'abord des productions estimées (le Recueil des édits, déclarations, etc., de M. Emmery, quant aux tome III, IV et V, ont été imprimés en 1786, 1787, 1788, chez la veuve Antoine et fils. Les deux premiers volumes de cet important ouvrage avaient été précédemment publiés à Nancy chez Claude-Sigisbert Lamort, déjà imprimeur du 1<sup>er</sup> volume de l'Histoire générale de Metz, 1769). Mais bientôt le grand nombre des actes et des diverses autorités publiques qui survinrent à chaque phase de la république, et dont l'impression de tous était confiée à la maison veuve Antoine et fils, exigèrent impérieusement l'activité la plus entière de ses presses. En 1792, Charles-Marie-Brice Antoine reprit à son compte personnel cet établissement. Mais Antoine fils, bientôt dominé par les sentiments patriotiques de l'époque, quitta la casse pour l'épée... Ce ne fut qu'après plusieurs années passées au service militaire qu'il revint dans ses foyers. Sa mère géra avec lui quelque temps encore l'imprimerie bi-séculaire des Antoine. En 1824, le dernier de la famille la céda à son neveu par alliance. Charles-Marie-Brice Antoine a publié pendant le cours du siècle contemporain de très bons ouvrages. Le nom pur d'Antoine a donc disparu à Metz de la carrière typographique avec Charles-Marie-Brice Antoine.

Malgré la reddition de l'arrêt du conseil, du 22 juillet 1704, portant entr'autres choses déterminées, que le nombre des imprimeurs messins était réduit à deux, première législation qui elle-même avait été confirmée par l'arrêt du 31 mars 1739, les besoins d'une ville, siège



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

d'un évêché, d'une intendance, comptant dix-sept sub-délégations, d'un gouvernement militaire, d'un parlement, d'une population de plus de 33000 âmes, enfin séjour de plusieurs gens de sciences et de lettres, avaient souvent amené soit par insuffisance, soit par le puissant levier de la recommandation les autorités compétentes à maintenir, outre la fixation résolue, une ou deux imprimeries anciennes sous la dénomination de surnuméraires pendant l'existence des titulaires, ou à accorder à des veuves le privilège aussi viager qui résultait d'ailleurs au profit de celles-ci de la loi même, ou bien encore à concéder des autorisations particulières. C'est ainsi qu'outre les deux établissements typographiques des Antoine et des Collignon, survivaient plusieurs autres véritables imprimeries, moins considérables en vérité. Au reste, le défaut trop absolu de concurrence rendait à Metz les prix d'impression fort élevés. Cette surélévation devint telle, que les membres de l'Académie de Metz et cette société savante, parmi d'autres, durent recourir plusieurs fois aux presses étrangères. Ces considérations firent solliciter une troisième imprimerie. M. de Pont, intendant des Trois-Evêchés, usa de tout son crédit pour appuyer la demande présentée. L'autorisation fut donnée au jeune Claude Lamort, nancéen, fils de Claude-Sigisbert Lamort, qui avait imprimé le premier volume de l'Histoire de Metz des Bénédictins, et les premiers volumes du Recueil des édits de M. Emmery, et élève de François-Ambroise Didot, d'établir une imprimerie à Metz (1785). Beaucoup d'ouvrages importants sont sortis des presses de ce typographe aussi laborieux qu'instruit. Son établissement a joui d'une prospérité constante pendant 43 ans. Le premier imprimeur à Metz, il a fait usage des rouleaux qui distribuent l'encre plus que les balles et de la presse dite à la Stanhope. Le nom ou plutôt le sobriquet de Lamort remonte à l'aïeul de Claude (auparavant le nom de cette famille estimable de l'histoire de la typographie lorraine, était Thomassin). Claude Lamort a imprimé les ouvrages de M. le baron de Bock. Ce qui est surtout à sa gloire, c'est la publication qu'il fit à frais communs avec les Echevins de la ville, des Ve (1787) et VIe (1790) volumes contenant la suite des Preuves de l'Histoire générale de Metz (le IVe volume avait été imprimé chez Hoener, à Nancy, 1781). Les annales précieuses du notaire Baltus, déjà cité, ouvrage de trop peu de poids pour les esprits superficiels ou exclusifs seuls, sont sorties des presses de Claude Lamort. Quels regrets sincères n'éprouve-t-on pas aujourd'hui de ne point connaître de continuateurs de ces importants

recueils, histoire et annales, restés imparfaits !...

Durant les années de la révolution, les progrès des sciences, des lettres et des arts s'arrêtèrent. Les étrangers coalisés appelaient la nation à toutes les frontières pour s'opposer à leur envahissement. L'état de la typographie, comme industrie, était délaissé. Le patriote effaçait l'industriel et l'écrivain. Toutefois, Metz, par suite de ces événements politiques mêmes, fut encore honorée par les lettres et par les arts. Elle vit grandir ses titres scientifiques et littéraires, tandis que ses communautés industrielles se maintenaient aussi florissantes que les circonstances pouvaient le permettre. Le peuple s'éclairait alors ; l'usage de plus généreuses coutumes s'importait jusqu'au sein des campagnes. Les juifs eux-mêmes commençaient à étudier. Mais il manquait, pour compléter ces efforts déjà habilement dirigés, une intervention plus efficace ; l'éducation civile ne s'était pas encore unie aux institutions religieuses. Le XIXe siècle a enfin réalisé ce vœu digne de la plus belle époque des temps modernes. Au milieu des quelques faux préjugés du fameux respect humain du funeste égoïsme, jusqu'aux cœurs les plus sceptiques et les plus sujets à l'erreur ou à la passion, n'y a-t-il pas toujours quelque indice qui laisse encore apercevoir une lueur d'espérance. Il ne faut par conséquent pas trop mal juger les événements humains, même les faits qui paraissent entachés de barbarie. Travaillons uniquement dans les règles de l'esprit de civilisation, et nous parviendrons sensiblement à une perfection plus désirable... Au temps de 1793, pendant cette terrible repréaille d'un peuple égaré et fasciné par quelques misérables, quelle industrie, quel art n'a pas fourni ses héros, ses hommes de vertus ! N'a-t-on pas vu aussi des traits de dévouement magnanime qui protestaient au nom de l'humanité et sous l'heureuse influence de la Religion, contre les horreurs infâmes et les tableaux criminels et sacrilèges qui désolaient notre belle patrie !... La typographie a produit son noble contingent de fils probes et généreux. Elle a été bien légitimement représentée... C'est jusque sous la hache révolutionnaire que dans notre ville elle a payé son tribut. Jean-Baptiste Collignon se laisse frapper par le glaive de la Terreur plutôt que de mentir aux principes d'honneur et de piété qu'il a reçus de sa vertueuse mère. Il meurt, léguant le plus précieux héritage à sa famille : une bonne réputation que ses adversaires ont avoué eux-mêmes... C'est que la typographie connaît le véritable secret de former de dignes élèves... A ceux déjà remarquables ci-dessus rap-

pelés, nous nous faisons un devoir d'ajouter le nom d'un honnête ouvrier de l'imprimerie Collignon (nous avons fait, dans le cours de cette notice, la part de l'ouvrier fidèle, intelligent, tout aussi bien que du maître juste et habile), Louis Verronnais, qui grâce à des dispositions extraordinaires pour la mécanique, avait d'abord acquis une renommée brillante dans cet art, et qui profitant en 1793 de la liberté accordée à l'exercice de toutes les professions, réussit à fonder à Metz un établissement typographique dont son fils, l'un de nos estimables et des plus zélés citoyens pour la publication des ouvrages relatifs à l'histoire et aux intérêts du pays, est encore aujourd'hui en possession.

A notre époque, notre ville possède des écoles dirigées par des hommes de savoir et de vertus, des magistrats éclairés, une Académie qui, sous cette simple épigraphe l'Utile, donne à ses travaux la plus honorable direction, et dont une juste émulation gouverne les membres, une Société littéraire et artistique, de fondation récente, qui sous le vocable modeste, mais sympathique pour tous, d'Union des Arts, fait appel sans distinction, à toutes les personnes qui pratiquent les sciences et les lettres, ainsi qu'à tous les amateurs ou professeurs de peinture, de musique, etc..., des gens instruits et d'honorables fonctionnaires, qui à l'étude délicate et souvent exigeante de leur profession, aiment à mêler la culture des lettres, des hommes qui se livrent aux recherches historiques et littéraires, et certes encore d'autres foyers de lumière qui placent l'antique capitale des Médiomatriens au niveau des plus recommandables cites, quoique dise Turgot, qui, écho d'Agrippa, prétend que ni les lettres ni le travail n'ont jamais beaucoup fleuri à Metz, et malgré Voltaire qui, répétant avec malignité la malédiction du même Agrippa, écrit qu'en traversant Metz, il y a vu beaucoup de pâtisseries et de confiseurs, et un seul libraire... Il suffit de considérer avec quelque attention le mouvement littéraire à Metz aux derniers siècles, et la Diographie des hommes célèbres et surtout consciencieux que cette ville a produits, pour se convaincre de la légèreté de pareilles passions...

(A suivre dans le prochain numéro)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 10 +



## Rue du Coffe-Millet

### SITUATION

De la rue Boucherie-Saint-Georges à la place des Maréchaux

### GÉNÉRALITES

#### Anciens noms :

jusqu'en 1690 : rue de l'Écosse-Millet ;

1875-1918 et 1940-1944 : Oelmühlenstrasse  
(rue des Huiliers)

Dénomination confirmée par Délibération du Conseil municipal des 6 octobre 1919 et 25 novembre 1960

### HISTOIRE

Pour trouver l'étymologie de ce nom, il faut recourir au patois messin : on disait jadis rue don Caffé meillat, c'est-à-dire rue de l'Ecosse-Millet, ainsi appelée à cause du commerce considérable qu'y faisaient les huiliers en y écosant le millet dont on composait les potages. Le millet, cuit au

lait, avait autrefois une part assez considérable dans l'alimentation de notre pays ; il a été remplacé par le riz. Auricoste de Lazarque signale que le millet était le plat servi comme potage au souper du second jour d'une noce dans le pays messin et au lendemain des jours de fête. Le millet peut se targuer d'une respectable antiquité, car, s'il faut en croire V. de Scheffel, il était d'un usage commun dans les couvents.

Aujourd'hui, on aurait grand-peine à découvrir chez nous le plus petit champ de millet ; cependant, je me souviens que, dans mon enfance, j'ai mangé du millet sucré chez ma grand-mère.

En janvier 1936, nous avons vu démolir les maisons situées à gauche, en montant la rue du Coffe-Millet.

Toutes les maisons de cette rue sont très vieilles; dans l'une d'elles, la ville entreposait autrefois la guillotine. Le 27 janvier 1814, les bois de cet instrument de justice furent vendus aux enchères en présence du receveur du Domaine et du maire de Metz. Ils furent adjugés à un particulier pour la somme de dix francs, qui les fit transporter à la ville de Chambièrre et les fit brûler.

Un vieil habitant de cette rue nous dit que se trouvait la fonderie de cloches de N. Jaclard, fondée vers 1844, laquelle fut détruite par un incendie le 29 septembre 1859. Elle fut aussitôt reconstruite et l'exploitation de cette fonderie subsista jusqu'en 1870.



*Vue depuis la partie haute de la rue Coffe-Millet.*



*Rue Coffe-Millet depuis le pont-Saint-Georges.*





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



# Place du Coislin

## SITUATION

Aboutit rue du Cambout, rue Saint-Charles, rue Saint-Henry et rue Coislin

## GÉNÉRALITES

### Anciens noms :

1197 : Champ-à-Seille ;

1278: Campo salie ;

1356: Champ as Saille ; Champassaille ;

XVIII<sup>e</sup> siècle : place des Casernes ;

1875-1918 : non dénommée;

1940-1944 : Bayern Platz (place de Bavière).

Nommée par arrêté du 8 juin 1731 qui donne à la place formée par les casernes le nom de place Coislin et aux quatre rues entourant la dite place les noms et prénoms de Monseigneur Henry Charles du Cambout de Coislin « pour marque de leur gratitude la plus vive, la plus respectueuse, et pour transmettre à jamais à la postérité ».

## HISTOIRE

Avant les constructions de la gare des autobus et des grands immeubles modernes, la place de Coislin occupait exactement l'emplacement du Champ-à-Seille médiéval, entouré de maisons à arcades.



Selon Edouard Sauer, le plus ancien acte citant le Champ-à-Seille daterait de 1197.

Henry-Charles du Cambout, duc de Coislin, pair de France, premier aumônier du roi, membre de l'Académie française, était évêque de Metz depuis 1698.

Très riche, il employait toutes ses ressources au soulagement des misères et en fondations pieuses. A cette époque, les nombreux militaires dont la ville regorgeait logeaient chez l'habitant. Nous nous rendons difficilement compte, aujourd'hui, de ce que représentait une telle charge. L'entrée à toute heure du jour ou de la nuit, à grands bruits de bottes et de traînements de sabres, d'hommes frustes et grossiers, l'irruption brutale de soudards dans l'intimité de femmes et de jeunes filles, les logements de l'époque aux pièces mal distribuées qui obligeaient à une promiscuité malsaine, rendaient un tel fardeau souvent intolérable. C'est alors que, touché par les doléances de ses diocésains, Mgr de Coislin entreprit à ses frais la construction de vastes casernes. Commencées en 1726, elles furent terminées en 1731.

Le 8 juin 1731, Messieurs de l'hôtel de ville prirent l'ordonnance suivante :

*...IL A ÉTÉ ARRETÉ que la Place formée actuellement par la construction des Casernes dans celle du Champ-à-Seille, portera dorénavant le nom de PLACE DE COISLIN : que les quatre faces desdites Casernes formant un pareil nombre de rues différentes, celle qui conduit du Carreau aux Célestins, sera pareillement nommée RUE SAINT-HENRY; celle qui conduit de l'Hôpital Saint-Nicolas à la Haute-Seille, RUE DU CAMBOUT : celle qui conduit de la Haute-Seille au Cheval Rouge, RUE DE SAINT-CHARLES, et celle qui conduit du Cheval Rouge au Carreau, RUE DE COISLIN ; lesquels noms seront graves en Lettres d'Or sur des marbres incrustés dans chacune des Faces desdites Rues.*

Les casernes ont disparu un peu avant la dernière guerre.



Place Coislin depuis la rue Saint-Henri.



Place Coislin depuis le rue du Cambout.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 12 +

Cliquez sur le nom  
des communes



SURNOM

Les minjous d'aubates  
=  
Les mangeurs d'ablettes



Le ruisseau de l'Aube – long de 7 km. – qui passe par la localité n'a que quelques ablettes dans ses eaux peu profondes.

Comme ces poissons sont insignifiants, les Auboisiens qui pêchent au bord de leur ruisseau, ne peuvent rapporter qu'une friture de peu de valeur.

Réf. Zéliqzon, Dictionnaire, p. 32  
de Westphalen, Petit Dictionnaire, p. 676



A VOIR

- Église de l'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie du XII<sup>e</sup> siècle : clocher octogonal, tour de croisée à huit pans avec fenêtres géminées, voûtes en berceau des absides et transept ; Vierge à l'Enfant XV<sup>e</sup> siècle en pierre de Jaumont, classée monument historique.

HISTOIRE

La commune est citée pour la première fois en 1145. Le village faisait partie de l'ancienne province des Trois-Évêchés. Le village du Saulnois en pays messin était partagé en deux bans.

Il existait un ancien prieuré cistercien qui dépendait de l'abbaye de Molesme. Le prieuré d'Aube fut vendu comme bien national à la Révolution.

BLASON

D'azur à deux crosses d'or posées en sautoir, à la tour d'église d'argent mouvant de la pointe.



La tour représente celle de l'église de l'ancien prieuré d'Aube; le fond d'azur et les crosses sont inspirés des armes de l'abbaye de Molesmes, en Bourgogne, dont dépendait le prieuré.



Église de l'Assomption de-la-Bienheureuse Vierge-Marie.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 13 +

## Abbaye Notre-Dame de Molesme

L'aventure cistercienne commence en 1075 avec la fondation de l'abbaye de Molesme par saint Robert, aidé des libéralités d'Hugues-Renaud, évêque de Langres et d'Hugues de Merlennac, qui céda un terrain pour y construire l'établissement.

L'abbaye Notre-Dame de Molesme est située dans la commune de Molesme en Bourgogne, dans le nord du département de la Côte-d'Or. Elle fut fondée par saint Robert en 1075 sur une terre du lieu-dit Molesme, offerte par le comte d'Auxerre, et elle est restée en activité jusqu'à la Révolution. Aujourd'hui désaffectée, ses vestiges font l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 23 septembre 1971.

Né en Champagne, Robert de Molesme commence son noviciat à l'âge de quinze ans à l'abbaye de Montier-la-Celle, dans le diocèse de Troyes. Il en devient le prieur. Pétri de l'idéal de restauration du monachisme tel que saint Benoît l'avait institué, il quitte son prieuré en 1075 pour s'établir, avec sept ermites installés dans la forêt de Collan (ou Colan), près de Tonnerre, dans le lieu-dit de Molesme. Vivant dans le plus grand dénuement, dans des abris constitués de branchages, le groupe adopte des règles de vie proches de celles des Camaldules, alliant la vie commune de travail et de l'office bénédictin à l'érémisme.

## LES ENVIRONS



### 1 - Rémilly

- Ancienne villa des évêques de Metz
- Vestiges gallo-romains
- Chapelle de Saint-Hubert (ruines)
- Synagogue construite en 1885
- La mairie, ancien tribunal
- la maison des Pâtres
- Bureau de poste de belle facture
- Gare de chemin de fer
- Un hêtre tortillard ou un faux

### 2 - Ancerville

- Château d'Ancerville
- Ancien moulin

### 3 - Lemud

- Église Sainte-Félicité
- Le moulin de Bazoncourt

### 4 - Sanry-sur-Nied

- Chapelle Saint-Urbain
- Ferme-Château

### 5 - Pontoy

- Église Saint-Genêt
- Lavoir
- Vestiges du château médiéval

### 6 - Silly-en-Saulnois

- Commune sans église

### 7 - Beux

- Église paroissiale Saint-Gorgon



Multi-vues.



Rue Principale.



La mairie de Rémilly, ancien tribunal.

# FlexiWork EASY



Nous sommes une société à forte identité régionale, spécialisée dans le recrutement en **CDD**, **CDI** et **Intérim**.

Nos principaux secteurs d'activité sont : le bâtiment, la restauration, l'hôtellerie, l'industrie, le commerce et le tertiaire ...

Trois agences sont actuellement ouvertes pour répondre, au plus proche de vous, à vos besoins et attentes en matière de recrutement ou de recherche d'emploi.



Appelez-nous !

Montigny-Lès-Metz  
293 rue de Pont-à-Mousson  
57950 Montigny-Lès-Metz

Tél : 03 55 74 51 21

[montigny@flexiwork-easy.fr](mailto:montigny@flexiwork-easy.fr)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 14 +

Cliquez sur le nom des communes



## SURNOM

*Les éléphants*

Ce nom d'animal s'emploie, au figuré, pour peindre des personnes dont la lourdeur du corps s'allie avec celle de l'esprit, ce qui leur donne un maintien gauche et des manières embarrassées.

Clément Marot (1494 - 1544) explique dans une de ses oeuvres qu'un importun, c'est-à-dire un homme, qui déplaît ou ennue par ses assiduités ou fatigue par une présence hors de propos, est nommé éléphant. Dans son " Histoire de l'Académie des Sciences " (p. 196), Jean - Baptiste Duhamel, savant oratien (1624 - 1706) le confirme et cite à ce sujet les vers de Clément Marot :

*Bren, laissez-moi, ce disoit une,  
A un sot qui lui déplaisoit.  
Ce lourdaut toujours l'importune;  
Puis j'ouis qu'elle lui disoit,  
La plus grosse bête qui soit.*

*Monsieur, comment est-ce qu'on appelle  
Un éléphant ? Mademoiselle,  
Me semble qu'on le nomme ainsi.  
Pour Dieu, Eléphant, ce dit-elle,  
Va t'en donc, laisse-moi ici !*



## A VOIR

- Église paroissiale Saint-Rémy
- Chapelle Saint-Laurent, lieu-dit Imeldange
- Presbytère, situé rue de Vourles
- Château de la Sibérie, lieu-dit Imeldange
- Passage de la voie romaine



## HISTOIRE

Ancienne seigneurie Luxembourgeoise qui avait le rang de seigneurie haute justicière. Sa juridiction seigneuriale s'étendait sur Bertringen (Bertrange), Himmeldingen (Imeldange), Guélange et en partie sur Terville et Guenange (Haute et Basse). Cette seigneurie devint Française en 1661. En 788 un écrit de Lothaire, duc d'Austrasie, mentionne l'existence de la commune qui s'appelait alors Villa Bertringen.[réf. nécessaire] Durant la guerre de Trente Ans, Bertrange fut pillée, incendiée, et ses habitants torturés par les Français et les Suédois. La première grande colline bordant le côté nord de la commune s'appelle le Wainbiere, qui en Platt veut dire la colline du vin, voulant souligner le fait qu'il y avait des vignes dans les années 1930 jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. La seconde colline, dont elle détient le plus haut point d'altitude du village, s'appelle la colline du Kampbiere, qui avant abritait le village d'Imeldange, qui fut rasé et reconstruit en bas de la colline, ce qui donna Bertrange-Imeldange.

## BLASON

Burelé d'or et d'azur.

Armes des sires de Bertrange (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles).

Mairie de Bertrange.

## Le château de Bertrange

Le château de Bertrange est mentionné en 1377, mais ses origines sont certainement plus anciennes. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les d'Autel étaient coseigneurs. Ils partagèrent, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, le château avec les Faust de Stromberg. En 1667, Ernest Faust de Stromberg fit encore reprise au roi de France pour sa part du château, mais en 1673 les d'Autel vendirent leur part de la seigneurie aux Vars de Vaucelle et, en 1688, les Faust de Stromberg en firent autant pour la leur aux Gestas de l'Esperoux. Le château appartint jusqu'à la Révolution à cette dernière famille. Il fut sans doute remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais le plan du château médiéval avec ses fossés fut maintenu. Vendu comme bien national en l'an IV à la veuve Poulmaire, il passa peu après à Antoine-Joseph Bertrand, général et baron d'Empire. Sa famille le conserva jusqu'en 1891. Gravement endommagé au cours des combats de 1944, il fut entièrement rasé vers 1960.

Le château, de plan rectangulaire, se trouvait à Ouest de l'église de Bertrange. Il était entouré de fossés remplis d'eau jusqu'après la dernière guerre mondiale, actuellement en grande partie comblés. Un pont à arches construit au-dessus du fossé Sud (seul élément qui subsiste aujourd'hui) donnait accès à la cour du château par un passage aménagé dans la haute tour de plan carré, édifée à l'extrémité du pont, derniers vestiges du château médiéval. Le corps principal, à l'Est de la cour, prolongé par une aile sur le même alignement avec les dépendances en retour d'équerre, était de plan rectangulaire.

### LES ENVIRONS



#### 1 - Bousse

- Église de la Nativité-de-la-Vierge
- Château de Blettange
- Moulin en ruine

#### 2 - Stukange

- Chapelle de la Visitation

#### 3 - Kuntzig

- Église Saint-Quirin

#### 4 - Illange

- Église paroissiale Saint-Hubert
- Chapelle Saint-Roch.
- Ruines du château de Meilbourg
- Le fort d'Illange

#### 5 - Uckange

- Église Sainte-Barbe
- Calvaire XVII<sup>e</sup> siècle
- Maisons XVIII<sup>e</sup> siècle
- Ancien haut fourneau U4



Multi-vues.



Vue aérienne du château.

#### 6 - Richemont

- Église Saint-Gorgon
- Chapelle du cimetière
- Chapelle du château de Pépinville
- Château de Pépinville

#### 7 - Gandrange

- Nouvelle église Saint-Hubert
- Nouvelle église Saint-Pierre de Bous-sange
- Calvaire de 1626
- Château de Boussange



Ancienne centrale thermique de Richemont.

# Bertrand BARTHEL

## Maître Designer Art Floral

### Trophée d'Or International



## Josée Fleurs

03 87 63 45 70 06 08 03 52 07  
25, rue Franiatte - 57950 MONTIGNY-LES-METZ  
[www.josée-fleurs-montigny.fr](http://www.josée-fleurs-montigny.fr)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 15 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 16 +

Cliquez sur le nom des communes



## SURNOM

**Die Speckschmierer**  
=  
**la grasse frottaye, les tartines au lard**

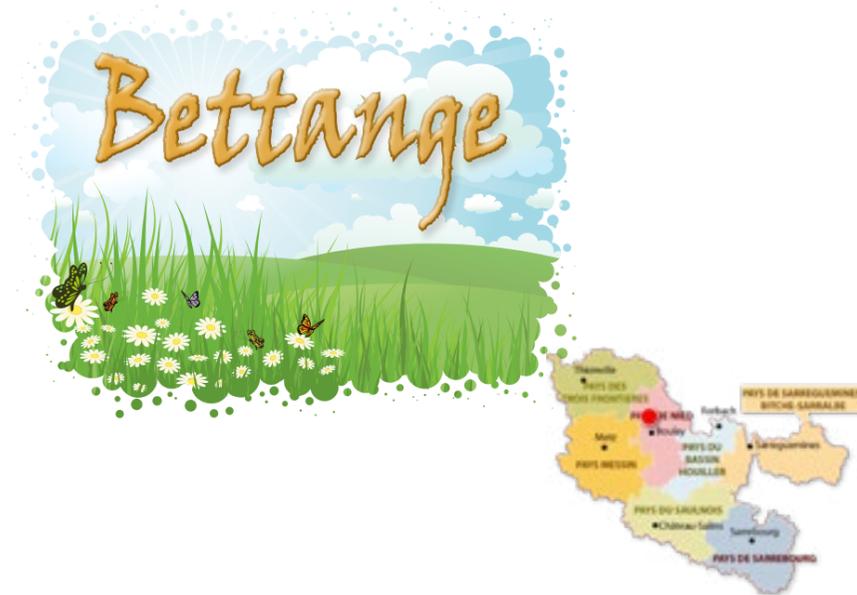


Il s'agit, sans doute, de la grasse frottaye dont les habitants ont été très friands autrefois. Elle se compose de lard bien cuit, mais froid, tartiné sur une bonne tranche de pain et parsemé d'une échalotte coupée ou de fines herbes.

Il y avait aussi une frottaye maigre pour le Carême et les jours sans viande; il s'agit d'une tranche de pain frottée d'ail, trempée dans de l'eau et légèrement salée. Dans certains villages, elle porte le nom de frottaye de bocate.

*Réf. Liste de M. G. B.*

*de Westphalen, Petit Dictionnaire, p. 308*



## A VOIR

- Église Saints-Pierre-et-Paul construite en 1864
- Arbre de la Liberté un orme de 1593 devant l'église

## HISTOIRE

Bettange dépendait de la seigneurie de Berus dans le duché de Lorraine.

Il dépendait aussi de l'abbaye de Bouzonville à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1472 la commune fut partagée entre les seigneurs d'Eltz et les seigneurs de Koeler.

Les templiers allemands y possédaient des biens.

Guirlange (Gerildinges au XII<sup>e</sup>) annexe de la paroisse de Bettange, est rattachée juridiquement à la commune de Gomelange. Bettange était partagée entre les abbés de Saint-Nabor, de Villers-Bettlach et les chevaliers teutoniques dont les armes figurent au blason de la commune. En 1836, elle a compté jusqu'à 159 habitants.

## BLASON

De gueules à une clef d'or et une épée haute d'argent, garnie d'or, posées en sautoir, et en chef une croisette d'or.



La clef et l'épée sont respectivement l'emblème de saint Pierre et de saint Paul, patrons du village. La croisette rappelle que la paroisse dépendait de l'abbaye de Sainte-Croix de Bouzonville.



*Clocher de l'église Saint-Joseph.*



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 17 +

## L'ordre des chevaliers teutoniques

L'ordre Teutonique est à l'origine un hôpital de campagne fondé lors du siège de Saint-Jean-d'Acre au début de la troisième croisade en 1190 par des pèlerins allemands originaires de Brême et de Lübeck, afin de soigner leurs compatriotes. À l'instigation de l'évêque Wolfgar d'Erla, cet établissement est reconnu comme ordre hospitalier en 1191 par le pape Clément III. Cherchant à lui donner une origine plus élevée, les chroniques de l'ordre le font remonter à un hôpital allemand construit dans la ville sainte de Jérusalem vers 1128. À l'origine simple communauté religieuse charitable venant en aide aux pèlerins malades, l'ordre est réorganisé en ordre militaire entre septembre 1197 et février 1198, ce dont il obtient la reconnaissance officielle du pape Innocent III le 19 février 1199. Il est composé pour l'essentiel de chevaliers allemands, des « Teutons ». Ce sont les dons des malades et des princes allemands, qui permettent de financer la défense par l'ordre d'une section de mur, puis de deux tours, enfin de plusieurs villes de Terre sainte. Peu à peu, l'ordre se dote d'une force militaire importante et participe aux guerres contre les Turcs. Le premier grand maître, Heinrich Walpot, est élu en Terre sainte, où il fait bâtir une église et un hôpital. L'ordre Teutonique s'implante également sur le territoire de l'actuelle Suisse en 1199, en Thuringe en 1200, dans le sud du Tyrol en 1202, à Prague et en Bohême en 1202, et à Liège en 1259. En 1220, l'ordre compte une douzaine de maisons en Terre sainte, en Grèce, en Italie méridionale et en Germanie.

### LES ENVIRONS



#### 1 - Valmunster

- Église de Valmunster
- Chapelle sépulcrale
- Château XVIII<sup>e</sup> siècle

#### 2 - Holling

- Église Saint-Hubert.
- Ferme de Titting

#### 3 - Rémelfang

- Église Saint-Nicolas 1865 :
- Statues XVIII<sup>e</sup> siècle
- Statue de la Vierge

#### 4 - Anzeling

- Église paroissiale Saint-Hubert
- Chapelle Saint-Wendelin à Édling
- Gros ouvrage de la ligne Maginot
- Gare d'Anzeling

#### 5 - Gomelange

- Église Saint-Martin



Château de Bettange



Gloriette et étang du château de Bettange.

- Chapelle de la Vierge à Guirlange
- Nombreux calvaires XVIII<sup>e</sup> siècle
- Écomusée - la Vieille Maison 1710

#### 6 - Eblange

- Église Saint-Wendelin de 1874

#### 7 - Ottonville

- Église Saint-Paul
- Chapelle à Ricrange
- Ouvrages de la ligne Maginot : Bovenberg, Denting, Coume.



Mairie d'Anzeling.

# FRISCH

DÉCORATION AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

TAPIS



## FRISCH

DÉCORATION AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

3, rue des Clercs - 57000 METZ

Tél : 03 87 36 16 52 Tax : 03 87 74 12 13

contact@frisch.fr



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 18 +

Cliquez sur le nom des communes



## SURNOM

Die Büdinger Mockevejel (Mockenvögel)  
=  
les attrapeurs de crapauds de Biding



Cet appellatif est employé au sens figuré. Une " Mocke " est un crapaud. Le terme " Vejel " (Vogel) = oiseau est pris pour un individu qui n'a pas de situation stable, d'occupation fixe ou pour quelqu'un qui flâne.

Nous pouvons donc traduire cette expression par : attrapeurs de crapauds. Mais si l'on dit attrapeurs de crapauds, c'est pour exprimer que bien souvent les attrapeurs de grenouilles, afin d'augmenter le nombre de leur " gibier ", ne faisaient guère de différence entre les deux espèces de batraciens; ils écorchaient les uns comme les autres. Il y avait donc des personnes au village qui ont agi ainsi.

Réf. Dusanus, Volkshumor  
Follmann, Wörterbuch, p. 367



## A VOIR

- Église Sainte-Barbe, 1747
- Huit calvaires
- Vestiges gallo-romains
- Monument aux morts

## HISTOIRE

Biding dépendait de l'ancienne province de Lorraine, possession de l'abbaye de Saint-Avold .

Dans les années 1760, Biding était une enclave du Saint-Empire romain germanique en Lorraine comme le montre la carte de Cassini n° 141 avec la mention Terre d'Empire.

En 1793, Biding fait partie du canton d'Helimer. Depuis 1801, le village dépend du canton de Tenquin-Gros (aujourd'hui Gros-tenquin).

## BLASON

Parti d'argent à la crose d'azur brochant une fasce de gueules, et de sable au lion d'argent armé, couronné et lampassé d'or.



Armes des anciens seigneurs : la fasce de Créhange et le lion de Varsberg. La crose rappelle que l'abbaye de Saint-Avold avait des biens à Biding.



Grand Rue à Biding.



## Le duché de Lorraine

Ancien État du Saint-Empire romain germanique pendant 804 ans, puis souverain dès 1542 sans être statutairement sorti du Saint-Empire, le duché lorrain dure jusqu'en 1766, date de son intégration dans le royaume de France après une phase transitoire de tutelle française pendant le règne du duc Stanislas Leszczyński (à partir de 1737) et sous le contrôle de l'intendant Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière.

Le duché de Lorraine est un ancien État de type monarchie héréditaire qui existe pendant huit siècles. Il est issu du partage de la Lotharingie en 959 qui scinde ce vaste royaume à dimension européenne en deux duchés distincts : la Basse-Lotharingie et la Haute-Lotharingie. À la suite de nombreux remaniements de son territoire mi-roman mi-germanique, le second duché, qui s'étendait encore jusqu'à Coblenche à la confluence du Rhin et de la Moselle, actuellement en Allemagne, ainsi que jusque Bouillon en Belgique aujourd'hui, donne progressivement naissance à un duché qui sera le seul et dernier à garder le nom ancestral de Lorraine. Le qualificatif « Haute » sera très vite abandonné car l'État jumeau au nord n'aura qu'une durée de vie éphémère et la distinction entre les deux duchés de l'axe lotharingien ne s'imposait plus.

## LES ENVIRONS



### 1 - Leyviller

- Église Notre-Dame de 1827
- Vestiges gallo-romains

### 2 - Barst

- Église Saint Wendelin de 1736
- Église Saint-Michel à Marienthal
- Ancien ossuaire

### 3 - Macheren

- Église Saint-Thomas
- Chapelle Heiligenbronn datée 1779
- Oratoire de la Trinité XVIII<sup>e</sup> siècle

### 4 - Lachambre

- Église Saint-Martin
- La chapelle de Holbach

### 5 - Altviller

- Église Saint-Rémi
- Notre-Dame d'Altviller au Hänzelsberg
- La pierre tournante

### 6 - Vahl-Ébersing

- Églises Saint-Jean-Baptiste
- Calvaire
- Vestiges romains au lieu-dit Frankenberg
- Moulin sur la Nied

### 7 - Lixing-lès-Saint-Avoid

- Église moderne Saint-Barthélemy
- Vestiges gallo-romains
- Henri Salvador y a effectué son service militaire



Rue Principale et l'église.



Auberge-Epicerie Pierre Schwartz 1937.



Place de la mairie à Altviller.



# Macarons de Boulay



13 Rue de Saint-Avoid  
57220 Boulay-Moselle  
Tél : 03 87 79 11 22



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

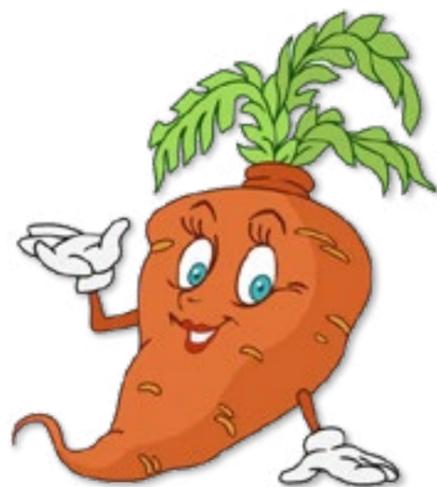
- 20 +

Cliquez sur le nom  
des communes



SURNOM

Die Geleriweschwanz' (Gelbrübenschwänze)  
=  
les queues de carottes



C'est une allusion à la terre peu fertile qui ne produit que de petites carottes, c'est-à-dire des queues de carottes. C'est un constat même si on n'est pas fan.

Réf. Liste de M. L. O.



A VOIR



- Église saint Hubert
- Chapelle baroque d'Olsberg
- Calvaire datant du XVII<sup>e</sup> siècle
- Une stèle terminée par une croix

HISTOIRE

Simple ferme de la seigneurie de Bitche en 1172, celle-ci est successivement la propriété de l'abbaye cistercienne de Neubourg, près de Haguenau, puis de l'abbaye bénédictine de Bouzonville, qui la possède dans le courant du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le village souffre particulièrement de la Guerre de Trente Ans, qui réduit presque à néant le nombre de ses habitants. Une colonie de Picards vient repeupler le hameau d'Olsberg à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

BLASON

D'or à la fasce ondée d'azur, à la rencontre de cerf de sommée d'une croix de Lorraine du même, brochant.



La fasce représente le ruisseau Breidenbach. La tête de cerf avec la croix symbolise saint Hubert, patron de la paroisse, et la croix de Lorraine rappelle que Breidenbach appartenait à la seigneurie lorraine de Bitche. Les couleurs or et rouge sont celles de la Lorraine.



Église Saint-Hubert.

L'abbaye de Neubourg est une abbaye cistercienne située à Neubourg village rattaché administrativement à Dauendorf dans la région Alsace. L'abbaye ne laisse plus voir de nos jours que quelques ruines.

Dès 1133, un groupe de douze moines et un abbé partis de l'abbaye de Lucelle dans le Haut-Rhin viennent occuper les lieux. La nouvelle fondation se dénomme Monastère Notre-Dame de Neubourg. Son premier abbé s'appelle Ulrich, né comte de Bourgogne et de Neuchâtel en Suisse.

En même temps que le terrain de construction pour l'abbaye, le comte Reinbold de Lutzelbourg offre une cour avec chapelle à Harthouse, actuel hameau de la commune de Haguenau et deux autres cours, l'une à Laubach et l'autre à Soufflenheim. Ce noble bienfaiteur meurt en odeur de sainteté le 1<sup>er</sup> janvier 1150 à Marmoutier. Il est enterré dans l'église du monastère de Neubourg où il rejoint le premier abbé Ulrich qui y reposait déjà depuis trois ans. Saint Bernard aurait séjourné à l'abbaye parce qu'elle détenait l'une des plus riches bibliothèques d'Europe à l'époque. La Révolution française a mis fin aux activités de l'abbaye : dispersion des moines et destruction des bâtiments. Mais une petite chapelle ogivale ayant la forme d'une flèche gothique avait subsisté dans l'enclos du jardin. Elle abritait un petit autel. L'ensemble a été démoli en 1846.

L'édifice fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 5 mai 1990.

## LES ENVIRONS



### 1 - Hanviller

- Église de l'Exaltation de la Ste-Croix
- Château fort de Gentersberg
- Cimetière anabaptiste
- Source de Guterbrunne

### 2 - Bousseviller

- Église Sainte-Odile
- Chapelle Saint-Wendelin
- Fronton ajouré du XVIII<sup>e</sup> siècle

### 3 - Waldhouse

- Chapelle saint Pie X
- Chapelle Notre-Dame-de-Pitié à Dorst
- Cimetière mennonite de Dorst
- Croix monumentales

### 4 - Rolbing

- Église Saint-Vincent-de-Paul
- Chapelle de la Très Sainte-Vierge à Ohrenthal



Multi-vues.



Multi-vues.

### 5 - Schweyen

- Chapelle Saint-Wendelin
- Maisons typiques

### 6 - Loutzwiller

- L'église de la Sainte-Trinité

### 7 - Lengelsheim

- Église dédiée à saint Laurent
- Grotte de Lourdes
- Deux croix



Entrée de la commune de Schweyen.

**NOVOTEL**  
HOTELS

**Novotel Metz Centre**  
**120 chambres 4\*\*\*\***

Place des Paraiges  
Centre Saint-Jacques  
57000 Metz

Tél : +33 (3) 87 37 38 39  
Fax : +33 (3) 87 36 10 10

[h0589@accor.com](mailto:h0589@accor.com)

[www.novotel.com](http://www.novotel.com)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 21 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

Cliquez sur le nom des communes



## SURNOM

Die Kruttkepp (Krautköpfe)  
=  
les têtes de choux



Ces plantes potagères ont été de tout temps le mets préféré des gens de Berling. Un document prouve que cette culture date depuis longtemps : parmi les biens de l'église paroissiale, relevés, en 1570, lors de l'introduction de la Réforme, se trouvent : " Ein Krautgarten neben der Kirch Mauern (Un jardin, planté de choux, à côté des murs de l'église); fünf acker an einem Stück, genant der Ed-enhof; ein acker Matten gibt ein wagen heu (Heu) in der Dorffmatten ".

Réf. Dusanus, Volkshumor

Cuny, Reformation und Gegenreformation, lie tome, p. 219



## A VOIR

- Église luthérienne, rue de la Scierie construite en 1738, transformée en 1846 : orgue Silbermann
- Vestiges gallo-romains

## HISTOIRE

La commune de Berling dépendait de la seigneurie de la Petite-Pierre. On trouve l'existence d'une verrerie en 1519.

Le comté de la Petite-Pierre ou de Lützelstein, par la suite comté de Palatinat-La Petite-Pierre, est un ancien comté de Basse-Alsace ayant appartenu à la famille de Blieskastel puis à la famille Palatine (Palatinat du Rhin). Il faisait partie de l'Évêché de Metz jusqu'en 1223 puis partie de l'Évêché de Strasbourg.

Par un arrêt en date du 9 août 1680, le conseil souverain d'Alsace réunit le comté à la France. L'année suivante, il est rattaché à l'intendance d'Alsace. En 1694, Léopold-Louis meurt sans héritier mâle en ligne directe. Le cardinal de Fürstenberg, évêque de Strasbourg, confisque alors le comté, comme fief tombé en déshérence. Mais, par un arrêt en date du 24 septembre 1695,

le conseil souverain d'Alsace l'attribue à la branche palatine des Deux-Ponts-Birkenfeld qui le garde jusqu'à la Révolution française. En 1787, il est rattaché au district de Wissembourg.

## BLASON

Coupé d'or au lion d'azur armé, et lampassé: du champ issant dit trait, et de sable à l'ourson d'argent.



Au lion des Lutzelbourg, anciens seigneurs, on a ajouté un ourson, qui constitue des armes parlantes.



Rue Principale de Berling

## Château de La Petite-Pierre

Un premier site défensif est établi par les comtes d'Eguisheim-Dabo, qui le donnent en fief à une famille noble nommée Parva Petra (« petite pierre »), laquelle lui laisse son nom. Le fief est érigé en comté de la Petite-Pierre dès la fin du xi<sup>e</sup> siècle, au profit d'un cadet de la puissante famille de Blieskastel ; le château est mentionné pour la première fois en 1212. À la suite d'un conflit avec l'évêque de Strasbourg, les comtes doivent lui céder leur comté, lequel leur est concédé en retour sous forme de fief dès 1223. En 1403, Bourcard de Lutzelstein, évêque de Strasbourg et dernier héritier mâle du château, cède le quart de la Petite-Pierre au comte palatin Robert III devenu empereur germanique, qui lui accorde de transmettre ces biens par voie d'héritage par les femmes. Mais en 1452, le comte palatin Frédéric Ier s'empare de la totalité du château, après un siège de neuf semaines.

Le comté est transmis à une branche cadette de la Maison palatine, et le château devient en 1566 la résidence de Jerri-Hans, comte palatin de Veldenz, qui y fait faire de grands travaux de modernisation. Le 24 octobre 1648, par les traités de Westphalie et de Münster qui mettent fin à la guerre de Trente Ans, les terres et seigneuries des Habsbourg, en Alsace, passent aux mains du Roi de France.

L'armée royale occupe le château en 1677, et en 1681 Vauban est chargé de restructurer les fortifications, encore en grande partie visibles aujourd'hui, alors que les autres châteaux-forts alsaciens étaient voués à l'abandon, l'arasement sinon à la destruction, à l'exception des châteaux de Lichtenberg et du Landskron.

### LES ENVIRONS



#### 1 - Vilsberg

- Église Saint-Charles
- Statue du Sacré-Cœur
- Croix de chemin

#### 2 - Velsheim

- Église Saint-Antoine
- Traces d'une villa romaine
- Découverte d'un sarcophage de l'époque barbare

#### 3 - Hangviller

- Église luthérienne
- Moulin Gangloff

#### 4 - Metting

- Église Saint-Martin
- Église luthérienne
- Cimetière israélite construit en 1870

#### 5 - Wintersbourg

- Église luthérienne de 1737
- Pierres tombales remarquables



Le centre du village de Berling.



Multi-vues.

#### 6 - Zilling

- Église luthérienne
- Cimetière du bas Empire
- Vestige gallo-romain



Moulin Gangloff à Hangviller.



## Votre Accompagnateur d'idées

Sites Internet / Extranet / Intranet  
Hébergement, nom de domaine  
Création multimédia multi support  
Création document pré-presse  
Développement d'applications personnalisées  
Formation intra - entreprise

### Web

Etude et conseil  
Conception  
Réalisation  
Hébergement  
Maintenance

### Service

Supports de communications  
Newsletter E-mailing  
Événementiel  
Brochures Catalogues produits  
Applications personnalisées

### Formation

Photoshop Illustrator  
Indesign Xpress  
Word Excel Powerpoint  
Access Outlook VBA  
HTML CSS PHP  
Dreamweaver Flash  
Joomla Wordpress

DMB Communication .com

06 14 44 54 53



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 23 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

Cliquez sur le nom  
des communes



SURNOM

Les minjous d'aubates  
=  
Les mangeurs d'ablettes



Le ruisseau de l'Aube – long de 7 km. – qui passe par la localité n'a que quelques ablettes dans ses eaux peu profondes.

Comme ces poissons sont insignifiants, les Auboisi qui pêchent au bord de leur ruisseau, ne peuvent rapporter qu'une friture de peu de valeur.

Réf. Zéliqzon, *Dictionnaire*, p. 32  
de Westphalen, *Petit Dictionnaire*, p. 676



A VOIR

- Église de l'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie du XII<sup>e</sup> siècle : clocher octogonal, tour de croisée à huit pans avec fenêtres géminées, voûtes en berceau des absides et transept ; Vierge à l'Enfant XV<sup>e</sup> siècle en pierre de Jaumont, classée monument historique.

HISTOIRE

La commune est citée pour la première fois en 1145. Le village faisait partie de l'ancienne province des Trois-Évêchés. Le village du Saulnois en pays messin était partagé en deux bans.

Il existait un ancien prieuré cistercien qui dépendait de l'abbaye de Molesme. Le prieuré d'Aube fut vendu comme bien national à la Révolution.

BLASON

D'azur à deux crosses d'or posées en sautoir, à la tour d'église d'argent mouvant de la pointe.



La tour représente celle de l'église de l'ancien prieuré d'Aube; le fond d'azur et les crosses sont inspirés des armes de l'abbaye de Molesme, en Bourgogne, dont dépendait le prieuré.



Monument à Bechamp.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 25 +

## Le Saulnois

Le Saulnois doit son nom à l'exploitation du sel qui y était autrefois pratiquée. Le briquetage de la Seille est un témoignage de l'extraction au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.. La première attestation écrite du « Salinensis Paganus » (Pays du Saulnois) date de 661.

Le Saulnois, ou pays du sel (Salzgau en allemand), est une région naturelle rurale du sud de la Moselle dont une petite partie - au sens territorial - se situe en Meurthe-et-Moselle. Si au XXI<sup>e</sup> siècle les limites du pays du Saulnois tendent à se confondre avec celles de l'arrondissement de Château-Salins, c'est historiquement une zone du sud du département de la Moselle, correspondant à la vallée de la Haute-Seille, où l'on extrayait du sel. Elle ne correspondait donc que partiellement à l'arrondissement, puisqu'il faudrait en exclure le canton d'Albestroff et y ajouter quelques communes des environs de Morhange.

Les évêques de Metz y possédaient un vaste domaine temporel dont la ville de Vic-sur-Seille tenait lieu de résidence principale et où ils se retirèrent quand l'administration de la ville de Metz tomba aux mains de la bourgeoisie (1234).

## LES ENVIRONS



### 1 - Cutting

- Église Saint-Martin
- Ancien canal des salines
- Nécropole nationale de Cutting

### 2 - Domnom-lès-Dieuze

- Église Saint-Mathieu de 1891
- Oratoire à la Vierge

### 3 - Guinzeling

- Église du XVIII<sup>e</sup> de l'Invention-de-Saint-Étienne

### 4 - Nébing

- Église Saint-Clément
- Gare de Nébing

### 5 - Marimont-lès-Bénéstroff

- Église Saint-Denis
- Ancienne motte castrale
- Nouveau château-ferme XVIII<sup>e</sup>



Maison de maître à Bassing.



Carte fantaisie.

### 6 - Bourgaltroff

- Église Saint-Wendelin 1770
- Pietà.
- Restes des bâtiments du château fort
- Monument aux morts



La Seille sur la commune d'Arraye-et-Han.



LA BICYCLETTE  
LIBRE

La bicyclette libre est une entreprise de réparation vélo en itinérance. Sa particularité, le déplacement se fait en vélo cargo, pour plus de facilité d'intervention, et pour une empreinte écologique réduite.

La zone d'intervention est sur Metz et dans sa proche agglomération. Tout type de vélo est accepté, soit à domicile, lieu de travail ou autres à votre convenance.

Pour toute demande ou renseignement, n'hésitez pas à me contacter :

labicyclettelibre@gmail.com

# Articles en vrac

Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



*Promenade au pays de Réchicourt* 27

*Les blasons en Moselle* 38

*Architecture médiévale* 40

*Sujet découverte* 42

*Bibliographie* 44

*Plante médicinale* 46

*Recette du chef* 47

*Amusons-nous ! Un livre à gagner* 48





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

# Promenade au pays de Réchicourt

Vous pouvez retrouver  
cette promenade sur  
le site de [chouettebalade.fr](http://chouettebalade.fr)





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



Légende

**P** 200 Parking nb de places

Départ  Sens de la visite

Arrivée  Circuit

Difficultés

Accessibilité 1	★	★	★
Accessibilité 2	★	★	★
Accessibilité 3	★	★	★
Accessibilité 4	★	★	★
Accessibilité 5	★	★	★
Accessibilité 6	★	★	★
Accessibilité 7	★	★	★

En cas de pluie

En cas de pluie prévoir des bottes. Les accès aux châteaux peuvent être boueux donc glissants.

Particularités

Longueur du circuit	39 kms
Nb km à pied	5 kms
★★★★★	★★★★★
<u>Il existe 1 lieu payant</u>	
Château de Romécourt	3,00 € / personne

Prévoir

- Si vous avez des enfants :  
Enfants - 6 ans tenus par la main pour la visite des châteaux
- Si vous voulez manger :  
prévoir le repas tiré du sac
- Si vous voulez dormir :  
ce renseigner avant avec les lieux d'hébergement
- Si vous avez un chien :  
Vaccination pour vos compagnons (rage)

Observations

Sélectionnez les étapes que vous désirez pratiquer en fonction des difficultés d'accessibilité, du temps qui vous est imparti.  
Ce circuit propose la visite 7 villes et de 16 points de visite. A vous d'adapter vos points de chute. Les temps de marche sont donnés pour une vitesse moyenne de 3,8 km/h.

BONNE DECOUVERTE



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 29 +



## Le Pays de Réchicourt

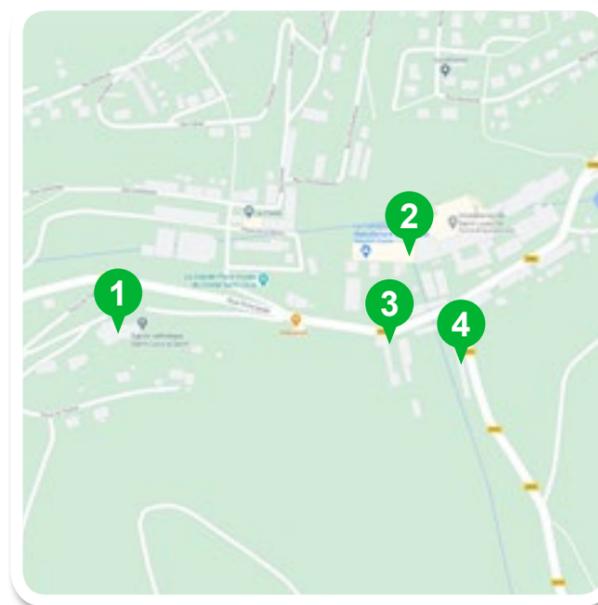
Ce circuit vous propose la découverte du château d'Azoudange, perdu dans la nature, à l'architecture étonnante. Le château de Bourdonnay, disparu de nos jours, laisse, perchée sur une petite colline, sa chapelle castrale pleine de nostalgie. Vous découvrirez les usages ruraux, avec ses égayoirs et ses usoirs. Cette région est traversée par de nombreux canaux. Allez à l'arbordage de ses ports et de son impressionnante écluse de Réchicourt-le-Château. Et pour finir, faites une promenade bucolique dans un arborétum.

Réchicourt-le-Château	29
Azoudange	30
Maizières-lès-Vic	31
Bourdonnay	32
Ommeray	33
Lagarde	33
Moussey	35
et retour sur Réchicourt-le-Château	

# Réchicourt-le-Château



01



## Histoire



Réchicourt ou Ruxinga en germanique médiéval, est déjà mentionné en 770. En 1255, le comte de Réchicourt fait hommage à l'évêque de Metz pour le château de Réchicourt. Le comté de Réchicourt relevait en fief du bailliage d'Allemagne. Il s'agissait des possessions germanophones du duché de Lorraine. En 1681, le comte Frédéric d'Ahlefeldt fait hommage au roi de France pour le comté de Réchicourt. La seigneurie reste terre d'Empire après le rattachement de la Lorraine à la France en 1766. De 1751 à 1789 le comté appartient à la famille du duc de Fronsac-Richelieu. Réchicourt est annexé par la République française à la Révolution. Il fait partie du département de la Meurthe. En 1871, Réchicourt

est annexé à l'Empire allemand par le traité de Francfort. En 1919, il redevient une commune française du département de la Moselle. De lourdes destructions marquent le village lors de la Seconde Guerre mondiale.

est annexé à l'Empire allemand par le traité de Francfort. En 1919, il redevient une commune française du département de la Moselle. De lourdes destructions marquent le village lors de la Seconde Guerre mondiale.

## Gentilé

Les habitants et les habitantes de Réchicourt-le-Château s'appellent les Réchicourtois et les Réchicourtoises.

## 1) Chapelle Saint-Blaise



Un ermitage de Saint-Blaise existait depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Il se trouvait à la lisière du bois entre Mussey et Réchicourt. Il fut abandonné à la Révolution par son ermite, Dominique Claudon.



Sa cloche, datant de 1669, fut vendue et acquise par un habitant de Foulcrey. La chapelle actuelle a été édifiée à l'emplacement du cimetière et fut bénie en 1880. Elle a été reconstruite par l'abbé Loué, curé de Réchicourt de 1866 à 1890. Elle se situe à la

sortie du village sur la route allant à Condrexange. La chapelle est ouverte au culte en 1881. C'est un édifice d'une pureté simple situé dans un petit enclos. Une vieille et vénérable cloche de 1669 y a également trouvé sa place. Elle sonne pour les dévotions de Saint-Blaise. Mais elle était utilisée encore à l'approche des orages. Jusqu'à 1954, chaque année de nombreux pèlerins venaient le 03 février, fête de Saint-Blaise. Ils faisaient bénir les paniers contenant des semences et des produits de la terre.

Cette promenade a été réalisée en collaboration avec l'équipe de **CHOUETTE BALADE**.

**CHOUETTE BALADE** est une application qui vous permet de visiter la Lorraine avec votre téléphone ou tablette. Elle vous propose + de 60 promenades pour aller à la découverte de monuments, de personnages, de sites exceptionnels, de traditions, de savoirs faire sur les 4 départements de la Lorraine. De plus, elle vous propose les commentaires audio sur place en français, allemand et en anglais. De belles découvertes en perspective !



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 30 +

## 2) Le château

Le village a connu deux châteaux. Un château médiéval, du XIIe siècle, appelé Le Collignon. Vers 1469, il est détruit au cours d'un conflit entre le comte Rudolphe de Linange et le duc de Lorraine. Il est entièrement rasé en 1879. Les pierres ont servi à la gare de Nouvel-Avricourt. Un château est édifié au XVIe siècle suite à un partage. Remanié au XVIIe siècle, il est agrandi au XVIIIe siècle. Le bâtiment conserve de cette époque le logis, un escalier et deux pièces à l'étage, une grange, ainsi que les restes de l'enceinte fortifiée.



## 3) Monument du bombardier

Le 8 septembre 1944, 1070 bombardiers B-17 et 653 autres avions quittent l'Angleterre dans le cadre de la mission 611 : bombardier les installations pétrolières de Ludwigshafen, Karlsruhe, Gustavenburg et Kassel. Le B-17 « Shady Lady » participe à la mission 611. Il a décollé de la base 131 de Nuthampstead au nord de Londres. Au retour, 3 des 4 moteurs tombent en panne et le dernier donne des signes de faiblesse. 2 membres d'équipage sautent en parachute. Le pilote réussit cependant à poser le quadrimoteur, train sorti, dans un champ à Ley. Malheureusement, cet endroit, situé à environ 20 kilomètres à l'ouest de Réchicourt-le-Château, est en territoire occupé. Les 7 membres d'équipages sont arrêtés. Ils profitent de leur transfert en camion pour tenter de s'évader. 3 seront tués et enterrés à Haguenau. Les 4 autres sont



## 4) Ecluse de Réchicourt-le-Château

L'écluse de Réchicourt-le-Château, sur le canal de la Marne au Rhin, est un ouvrage d'art construit en 1965. L'écluse a une hauteur de chute d'environ 16 m, selon le niveau d'eau dans le canal. Elle remplace six écluses plus anciennes. Elle permet ainsi un passage de bateau en trente minutes. Il fallait autrefois six heures pour la même opération. Cette écluse française a la plus grande hauteur de chute sur un canal au gabarit



Freycinet. Le compartiment de l'écluse a une profondeur minimale de 2,6 m, une largeur de 6 m et une longueur de 40 m, pour un volume de 3 768 m<sup>3</sup> environ. À l'aval, l'eau est bloquée par une porte levante. A l'amont, ce sont deux portes à battants de 20 m de haut qui assurent la fermeture. L'ensemble des organes (portes et vannes) est manœuvré par des vérins hydrauliques et piloté depuis une cabine de manœuvre. On peut encore observer les anciennes écluses à proximité de l'écluse moderne.



## 5) L'arborétum



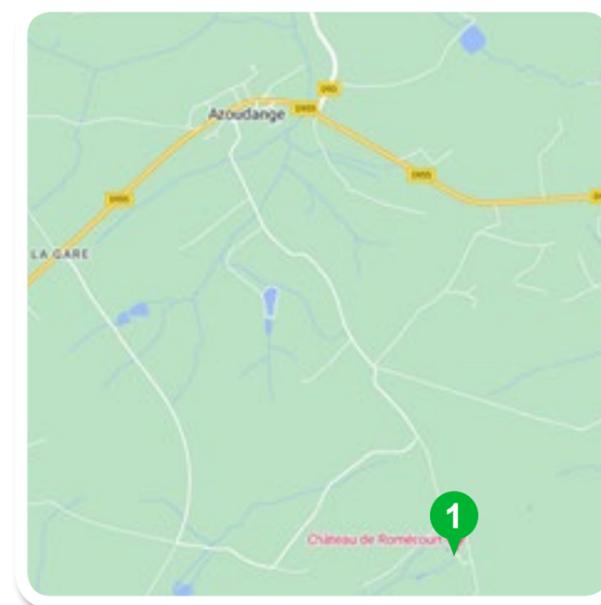
L'étang de Réchicourt est divisé en deux parties par le canal de la Marne au Rhin. L'étang se trouve à une altitude de 250 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Sur la partie de la rive Sud, depuis une trentaine d'années, se trouve sur plusieurs hectares un arboretum. Il agrémente les abords de l'étang principal. En 1973, le Conseil Municipal présidé par Monsieur Schwenck, Maire de la commune, décide d'aménager les abords de l'étang. Il agit dans le cadre de l'opération 100.000 arbres mise en place par l'Etat. En 2000 « Le Sentier dans les Arbres » est créé sur la longueur de l'arboretum. Il recense les variétés d'arbres que l'on peut trouver au fil de la promenade. Les informations sont diffusées de façon originale et ludique.



02

# Azoudange



## Histoire

Son nom vient d'une personne germanique Ansold suivi du suffixe -ing francisé en -ange. Une voie romaine passait sur le site du village. Au Moyen-âge, Azoudange appartenait à la châtellenie de Fribourg, ancienne place forte et domaine des évêques de Metz. Fribourg-l'Evêque, ancien nom de Fribourg était une ville libre de tout subside. La châtellenie était composée de quatre villages Fribourg, Languimberg, Azoudange et Rhodes. Les terres de Romécourt, situées sur la commune, furent érigées en fief par le cardinal de Lorraine, puis attribuées



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 31 +

à Michel l'Enfant qui y fit construire le château de Romécourt au XVI<sup>e</sup> siècle. L'église Notre-Dame-de-la-Nativité date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle abrite une statue et un buste-reliquaire de sainte Colombe du XVIII<sup>e</sup> siècle.



## 1) Château de Romécourt

Le château a été construit par Michel l'Enfant en 1564. Il est ensuite complété aux XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les aménagements des écuries, l'intérieur de la chapelle sont les principales modifications. Fait rare et exceptionnel pour un château de Lorraine, la bâtisse est tout en briques. Renaissance oblige, la

façade reprend des motifs géométrique en losanges. On les retrouve notamment sur les portes. L'accès au château est permis par les portes de France et d'Allemagne. Elles sont construites en

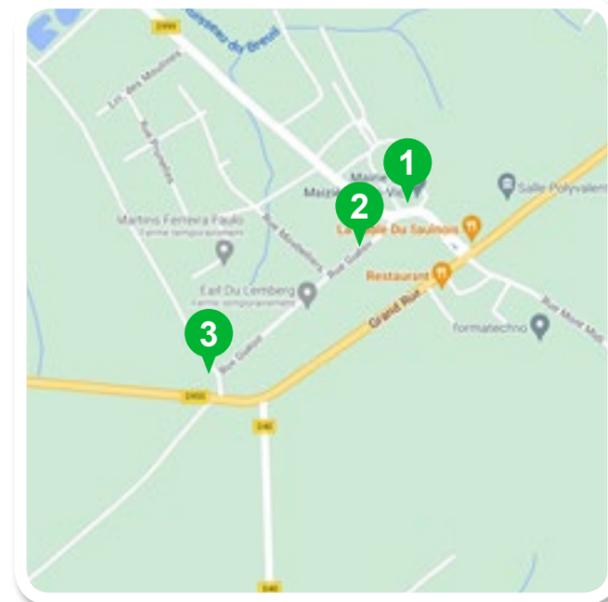


pierres de taille. Le travail de bossage rappelle la situation géographique du château de Romécourt. Il est situé près d'une ancienne frontière entre France et Allemagne. Le domaine de Romécourt s'étend sur 300 hectares de forêts, de champs. On y trouve encore les traces de deux gorges creusées. Elles servaient à extraire la terre pour la fabrication des briques. Il en était de même pour les tuiles du château. La chapelle du château a été un lieu de culte de la paroisse jusqu'en 1793. Un des vitraux représente Saint-Louis et Hugues de Martimprey accompagnant le roi aux croisades. Depuis 1698, la chapelle castrale a servi de sépulture à la famille de Martimprey de Romécourt.

Visites possibles sur réservation au prix de 3 € par personne.



# Maizières -lès-Vic



## Histoire

La première mention du village remonte à 1182, sous la forme Maceriis. En 1349, le nom devient Macheren dérivant du latin Maceria : ruines. Maizières possède donc un toponyme mixte. Ceci est typique des zones de rencontres romanophones et germanophones. Sous les annexions allemandes, la commune devient Machern bei Wich. Village de l'évêché de Metz, la commune est dans la châtellenie de Lagarde. Elle est tenue en fief par de nombreux seigneurs. Maizières-lès-Vic est détruit au cours de la guerre de Trente ans. Les troupes impériales campaient au Haut de Gallas. La commune absorbe celle d'Hellocourt en 1885. En 1890, le domaine d'Hellocourt est racheté au comte de Villate par Wilhelm Lorenz, ingénieur à Karlsruhe. Il modernise l'ensemble du domaine. Il oriente la production vers la pisciculture, l'élevage bovin, celui des porcs et des chevaux. Il confie la gestion des 500 hectares, dont 130 de forêt et 52 d'étang, à un régisseur. Les deux hommes seront expulsés en 1919. En 1933, le fabricant de chaussures Bata rachète le domaine, et y installe une usine.



## 1) Mairie

Les grandes lois de la République autorisent toutes les communes à élire librement leurs maires. Mais elles obligent, celles-ci, à disposer d'un bâtiment spécifique. Ce local doit

être rigoureusement indépendant du logement du maire ou de l'instituteur. La conservation des archives doit être organisée. Cette loi de 1884 ne mentionne aucune obligation concernant



les inscriptions de façade. Il en est de même de la décoration intérieure. Les législateurs républicains savaient que de telles obligations auraient provoqué des conflits. Les communes sont donc totalement libres, leurs choix architecturaux en sont d'autant plus révélateurs. Pour la période qui précède la guerre de 1914, l'historien Maurice Agulhon oppose nettement deux attitudes. Dans les communes dominées par la droite cléricale et antirépublicaine, la mairie est modeste et discrète. Les édiles républicains construisent des mairies spacieuses et décorées, véritables palais ostentatoires et pédagogiques du nouveau régime.



## 2) Le guéoir

Un guéoir, également appelé gayoir ou encore égayoir, est une construction en pierre située à proximité d'une arrivée d'eau. Elle dispose d'une faible retenue d'eau. Sa destination est, à l'origine, réservée au nettoyage des jambes des chevaux, détrempage, entretiens, soins, etc. Les guéoirs pouvaient avoir des tailles très différentes. Certains accueillent plusieurs chevaux en même temps. L'eau provenait d'un ruisseau, d'une source ou d'un étang. Un lavoir pouvait être associé au guéoir.



Ici, on trouve un abreuvoir permettant aux bêtes de se désaltérer pendant le nettoyage. L'équipement a été reconverti en un agréable jardin, agrémenté d'une machine agricole rustique.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 32 +

### 3) Chapelle Notre-Dame



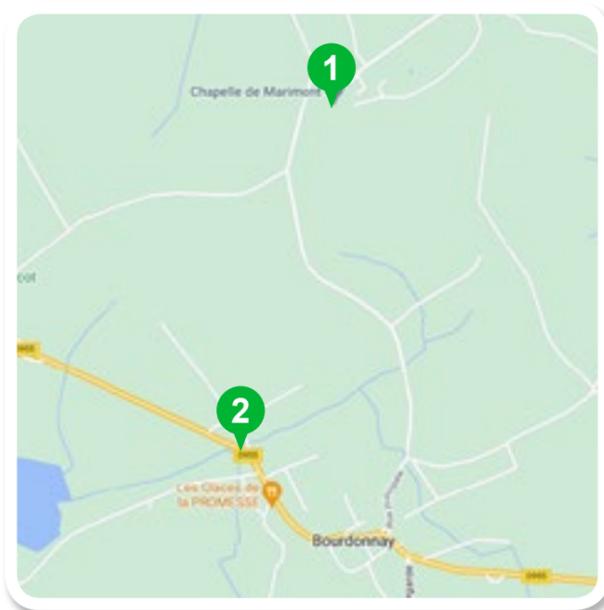
À l'entrée du village par la RD 955 en venant de Bourdonnay, se trouve dans la rue du Guéoir davantage une curiosité qu'un patrimoine. Cet endroit est en effet difficile à classer. Un bâtiment ouvert – il possède murs et toit – ou plutôt un abri élaboré, montre d'un côté une grotte de Lourdes maçonnée. De l'autre côté, on aperçoit un abri pour une ancienne croix de chemin. L'édifice est un ex-voto de la paroisse. On peut lire sur une plaque : 1939-1961 Prière à Notre-Dame de la Route. Hommage à Notre-Dame de Lourdes.



## Bourdonnay



04



### Histoire

Cette ancienne seigneurie des comtes de Réchicourt dépendait du temporel de l'évêché de Metz. Le village a été entièrement détruit pendant la guerre de Trente Ans. Il ne sera reconstruit qu'au début du XVIIIe siècle. En 1790, la province de Lorraine est découpée en départements et la commune est rattachée à la Meurthe. La commune a été un chef-lieu de canton en 1790. Vers 1801, il fusionne avec le canton de Vic-sur-Seille. Une tour de Chappe a été en service entre 1798 et 1852 sur la butte de Marimont. Elle servait de relais entre Lezey et Languimberg sur la ligne Paris-Strasbourg. En 1871, le village est annexé au Bezirk Lothringen. Il prend en 1915 le nom allemand de Bortnach. Le village est rebaptisé Bourdonnay à la fin de la Première Guerre mondiale. Il est alors intégré, comme le reste de l'arrondissement de Château-Salins, au département de la Moselle.

### 1) Chapelle de Marimont



Jusqu'à la Révolution, le château est le siège d'une seigneurie puis d'une baronnie. Il appartenait au comte de Réchicourt. La demeure est mentionnée en 1291. En 1427, elle est détruite par l'évêque de Metz qui dut la reconstruire. En 1574, elle est dévastée par un régiment français de passage en Lorraine. Laisse à l'abandon, elle tombe en ruine. Au XVIIIe siècle, il ne subsistait à Marimont que des maisons de ferme et des vestiges de l'ancien fossé. On trouvait, également, des murs d'une vieille tour. Le château, ruiné au XVIe siècle, puis reconstruit au XIXe siècle, est à nouveau détruit le siècle suivant. Classée monument historique, cette chapelle sépulcrale, de style néoclassique, est édifée sur une tour d'angle d'origine médiévale, vestige de l'ancien château de Réchicourt. De forme circulaire, son entrée est portée par quatre colonnes. Elle comprend deux niveaux bien distincts : le premier contient une crypte, et le second est constitué par la chapelle. Cette dernière est précédée



d'un petit parvis sur lequel les colonnes reposent. L'ensemble est recouvert d'une coupole en maçonnerie. Elle était coiffée auparavant d'une croix en pierre. En ce lieu reposent le sculpteur Falconnet, son fils et sa bru, née Collet. Falconnet et sa belle-fille ont réalisé la statue de Pierre le Grand. Celle-ci trône devant l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

### 2) Le guéoir

Le guéoir de Bourdonnay date de 1864. Il est en forme de fer à cheval. Il est encore alimenté en eau par un ruisseau et une fontaine. Autrefois utilisé pour les chevaux, c'est aujourd'hui un lieu de détente, avec son aire de pique-nique, situé à la sortie du village au bord de la route de Metz. Le monument est d'une belle facture.



Un guéoir, également appelé gayoir ou encore égayoir, est une construction en pierre située à proximité d'une arrivée d'eau, disposant d'une faible retenue d'eau et destinée à l'origine au nettoyage des jambes des chevaux, détrempe, entretiens, soins, etc.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales

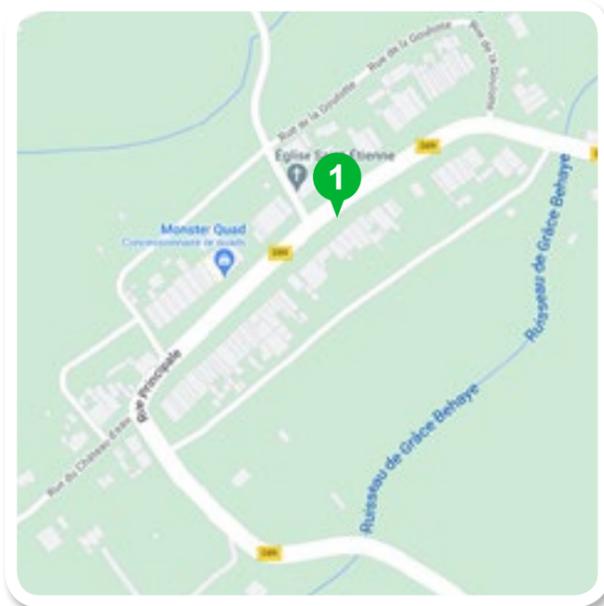


Saveurs du terroir

# Ommeray



05



## Histoire

On a retrouvé des preuves d'occupation remontant à la Préhistoire et à l'Antiquité. Ancien domaine épiscopal, Ommeray était un fief de l'évêché de Metz. Avant la fermeture des salines de Moyenvic et Lezey, un canal de flottage de 16 800 m suivait le lit du Nard. Il servait à alimenter en bois les salines. Un autre canal permettait d'acheminer le bois de la forêt de Réchicourt-le-Château à Lagarde, les grumes étant transportées par chariot sur les 6 km séparant Lagarde d'Ommeray. Ommeray servait alors d'entrepôt pour ce bois avant son transfert pour Moyenvic. Ancienne commune de la Meurthe, le village prend le nom allemand de Ommerich après l'annexion de 1871. L'Alsace-Lorraine redevenue française, Ommeray est intégrée dans le département de la Moselle. Le 19 novembre 1940, les habitants sont expulsés vers la Haute-Vienne. En novembre 1944, les offensives américaines sont nombreuses, en particulier lors de la bataille d'Arracourt. Elles ont détruit de nombreux villages. Ommeray est miraculeusement préservée.

## 1) L'usoir

L'usoir, « usuaire » ou « parge » dans le Pays Haut, est l'espace entre la chaussée et le bâti. C'est une tradition, lorsque les maisons sont jointives, dans les villages de Lorraine et Champagne-Ardenne. Il a pour vocation de servir de zone d'entrepôt pour le bois de chauffage, le fumier, éventuellement des charrettes et outils de labours.

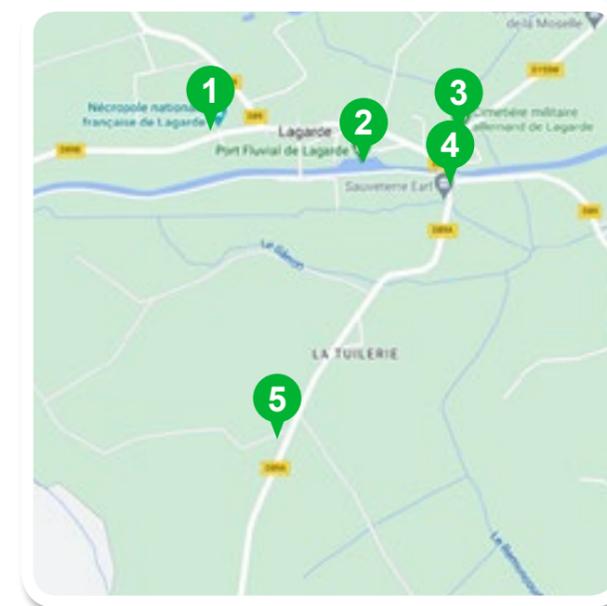
L'usoir correspond au recul de l'alignement du bâti d'environ 3 à 7 mètres depuis la chaussée. La taille du tas de fumier, variable suivant la quantité de bétail, était alors un signe de réussite économique.



# Lagarde



06



## Histoire

Située à l'extrême limite du diocèse de Metz au Moyen Âge, l'église de ce village appartenait à l'ordre des Prémontrés de Salival. Elle était dénommée au XII<sup>e</sup> siècle : Saint-Martin ou Vieille-Église. En 1234, l'évêque de Metz y fonde une ville, offrant aux moines de Salival tous les deniers qui lui sont dus. En 1252, la ville est nommée Dom-Martin. Au XIV<sup>e</sup> siècle, un château-fort y est construit par l'évêque de Metz. En 1638, il est détruit par les Suédois lors de la Guerre de Trente Ans. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, un canal de flottage est creusé afin d'acheminer le bois de la forêt de Réchicourt à Lagarde. Sur les six kilomètres séparant Lagarde d'Ommeray, les grumes étaient transportées par chariot. Elles étaient convoyées, ensuite, par un autre canal de flottage. Au début de la Première Guerre mondiale, Lagarde est prise par les Français dès le 10 août 1914 puis reprise par les Allemands le lendemain. Ces importants combats sont un prélude aux batailles de Morhange et de Sarrebourg, des 18 et 20 août. Au début de la Seconde Guerre mondiale, Lagarde est encore le lieu d'opposition pendant deux jours de Polonais aux forces allemandes.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 34 +

## 1) Cimetière français



Au début de la Première Guerre mondiale, Lagarde est pris par les Français, le 10 août 1914. Elle sera récupérée par les Allemands, le 11 août 1914. Cette bataille fait 552 morts chez les Français du XVe corps de Marseille, et 360 côté allemand.



Le général Lescot avait préparé l'attaque. Mais les ordres du général Édouard de Castelnuau étaient de ne rien faire avant le 14 août. Lescot est jugé responsable de cette défaite. Il est limogé par le commandant de la 2e armée.

Les 552 victimes françaises, dont 222 inconnus, reposent dans la nécropole de Lagarde. On y compte deux fosses communes. On remarquera la séparation entre les tombes des officiers et celles des hommes de rang. Cette distinction ne se fait pas du côté allemand. Un répertoire des morts identifiés se trouve à l'entrée de la nécropole.



## 2) Le port de plaisance

Un port de plaisance est aménagé sur le canal de la Marne au Rhin, construit de 1846 à 1853 dans sa partie lorraine.

Restructuré grâce aux voies navigables de France, le port est entrain de devenir une étape incontournable pour tous les plaisanciers. Ce lieu est prisé par les bateaux privés et ceci en raison des services et de son accueil. Le gardiennage de bateaux à l'eau, le stockage



à terre pendant la période hivernale sont les avantages proposés. La location de bateaux sans permis permet de faire d'originaux séjours. Le port sert de point d'information et de relais pour les activités touristiques de proximité. L'aménagement d'une piste cyclable le long du Canal offre un plus touristique.

## 3) Cimetière allemand



La nécropole allemande recueille 379 morts, tombés entre 1914 et 1918. Lagarde connaît ses premiers combats dès août 1914. Mais après le déplacement des positions françaises, en septembre 1914, le village n'est plus situé sur la ligne de combat. La vie y est plutôt tranquille malgré quelques tentatives françaises au cours de



l'année 1915. C'est ainsi que Lagarde est choisi pour accueillir un cimetière provisoire. La majorité des soldats inhumés sont morts au moment des combats d'août 1914. Mais on trouve également des soldats tombés de septembre de la même année et durant la période de 1915 et 1918. Ces soldats appartiennent généralement aux unités des garnisons de Bavière et de Lorraine. Des accords sont signés entre l'Allemagne et les autorités françaises. Les premiers travaux d'amélioration du cimetière peuvent débuter en 1926. Les croix provisoires sont en bois. En 1973, elles sont remplacées par des croix en pierre caractéristiques des cimetières allemands. Les noms et les dates de vie des soldats y sont gravés.

Depuis fin 1939, le gouvernement polonais du général Sikorski est en exil en France. Le 4 janvier 1940, il signe avec le gouvernement Daladier un traité militaire. Celui-ci prévoit la création d'une Armée polonaise de l'ouest en France. La 1<sup>re</sup> division d'infanterie est commandée par le général Duch, forte de 16 165 hommes. Elle est intégrée au sein de la 4e armée française. Elle était basée en Lorraine près de Colombey-les-Belles. Elle se bat à compter du 14 juin. Pendant deux jours de combats, elle contient les assauts allemands sur ses positions près de Lagarde, sur le canal de la Marne au Rhin. Elle fut contrainte de reculer, couvrant la retraite de la 52e division française. Le 21 juin, constatant l'effondrement des défenses françaises dans le secteur, le général Duch ordonna la dissolution

## 4) Ecluse du canal de la Marne au Rhin



Les premiers projets de construction remontent aux années 1780. A partir de 1826, la mise à l'étude du canal fut réalisée par l'ingénieur Barnabé Brisson. Les travaux furent menés par l'ingénieur polytechnicien Charles-Étienne Col-

lignon 1802-1885. Commencé en 1838, le canal fut mis en service en 1853. La traction humaine et animale fait place à la traction électrique à partir de 1895, sur rails ou sur route. On utilise des véhicules pneumatiques à partir de



1933, jusqu'à la généralisation des chalands automoteurs. Le canal mesure 314 km et compte 178 écluses.

De 2004 à 2008, quatre écluses du versant Meurthe, situées entre Lagarde et Bauzemont, ont servi de site test pour la mise au point de nouveaux systèmes d'automatisation. Depuis un terminal électronique embarqué sur le bateau, il permet notamment un contrôle des phases de l'éclusage.

## 5) Monument aux Polonais



Depuis fin 1939, le gouvernement polonais du général Sikorski est en exil en France. Le 4 janvier 1940, il signe avec le gouvernement Daladier un traité militaire. Celui-ci prévoit la création d'une Armée polonaise de l'ouest en France. La 1<sup>re</sup> division d'infanterie est commandée par le général Duch, forte de 16 165 hommes. Elle est intégrée au sein de la 4e armée française. Elle était basée en Lorraine près de Colombey-les-Belles. Elle se bat à compter du 14 juin. Pendant deux jours de combats, elle contient les assauts allemands sur ses positions près de Lagarde, sur le canal de la Marne au Rhin. Elle fut contrainte de reculer, couvrant la retraite de la 52e division française. Le 21 juin, constatant l'effondrement des défenses françaises dans le secteur, le général Duch ordonna la dissolution





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

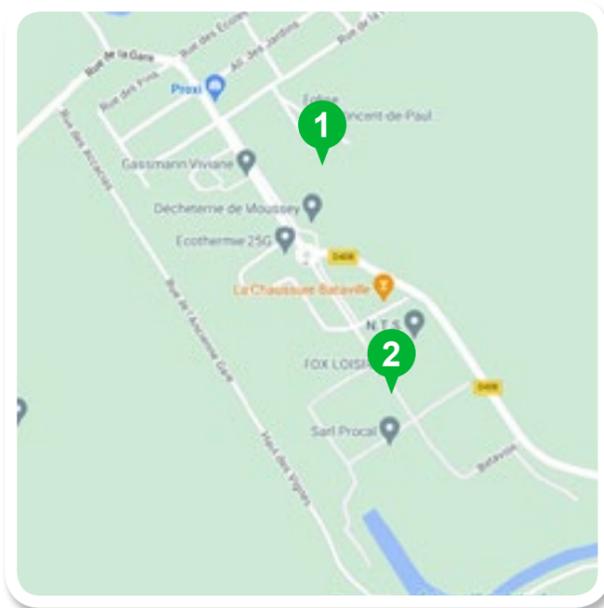
- 35 +

de son unité. Nombre des soldats, y compris le général, parvinrent à évacuer vers la Grande-Bretagne. Une partie des éléments de la 5e compagnie est capturée le 22 juin par les Allemands à Saint-Dié. Les morts de la division reposent dans le cimetière militaire de Dieuze.

# Moussey



07



## Histoire

La plus ancienne mention du village remonte au XIIIe siècle. Munseys proviendrait du nom propre latin Mussius. Le nom est germanisé en Mulsach pendant les deux annexions allemandes. Le village dépend de la seigneurie de Réchicourt-le-Château. L'abbaye cistercienne de Haute-Seille, située près de Cirey-sur-Vezouze, y possédait des biens. Moussey devint partie du baillage de Vic dans l'évêché de Metz. Le village est incendié en 1630, au cours de la guerre de Trente Ans. En 1641, le village est considéré comme dépeuplé. Son moulin ne peut plus fonctionner. La commune, qui n'avait que 260 habitants en 1931, est brusquement passée à 1 100 en 1936. Ce boom démographique est dû à l'implantation de l'usine Bata au nord-est de son ban. Elle a conservé à peu près ce niveau jusqu'en 1968. Depuis, la population a diminué et s'est réduite à 650 habitants en 1999. Aujourd'hui, il reste de Bataville

qu'un ensemble industriel et urbain unique. Il est inscrit dans le Patrimoine du XXe siècle. Le site conserve un caractère paternaliste jusque dans ses équipements.

## 1) Eglise Saint-Vincent de Paul



Bataville était dotée d'importantes infrastructures : commerces, école, cité ouvrière, stade. La première piscine



à la campagne en Moselle y est construite. C'est le seul bâtiment à voir disparu du site. En 1960, une chapelle est dédiée à saint Vincent de Paul. Le style est influencé par le mouvement archi-

tectural appelé Bauhaus. La cité Bata s'est beaucoup développée dans les années 1950. La cité ouvrière fut l'une des plus célèbres d'Europe. Il s'agissait d'une véritable ville ouvrière en Moselle. C'est l'un des rares exemples de cités ouvrières totalement isolées de toute agglomération.

## 2) Usine Bata

Thomas Bata est né le 3 avril 1876 à Zlin, en Moravie. Il décède le 12 juillet 1932. C'était un entrepreneur tchèque, fondateur du groupe industriel des Chaussures Bata. Il a fondé plusieurs usines avec leurs cités ouvrières, parmi lesquelles Bataville en 1931. Dans la mouvance du Bauhaus, il est construit un complexe industriel formé par deux alignements de bâtiments parallèles. Les bâtiments sont standardisés, rectiformes de



80 x 20 m, en béton avec remplissage de briques entre des rangées régulières de fenêtres sur 5 étages. Ils sont conçus pour recevoir une trentaine de bâtiments industriels. Une cité ouvrière de 15.000 habitants est également prévue. Le projet suscite des protestations, et une loi anti-Bata de 1936 prévient l'expansion. De 1932 à 1939, la vieille ville et la nouvelle ville sont construites. La construction est reprise dans les années 1950 et la halle de sports est ouverte. Dans les années 1960-70, le quartier Haut des Vignes est développé et l'église est construite. Dans les années 1980, la vieille cité sera détruite. En janvier 2002, la multinationale a décidé la cessation d'activité sur le site de Bataville. Cela entraînera la suppression de 840 emplois.

## Les surnoms des communes

### Réchicourt-le-Château



**Lés mèrchands d' couchons d' Echico**

=

**les marchands de cochons de Réchicourt.**

Les marchands de porcelets, établis dans ce village, étaient bien connus dans toute la région. Les affaires qu'ils traitaient étaient si importantes que leurs compatriotes ont dû accepter bon gré, mal gré le sobriquet collectif que les villageois des environs leur conféraient.

Réf. Les Evangiles d'Imling

### Maizières-lès-Vic



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 36 +



Lés mangeoux de grosse châ de Mèhères

=

les mangeurs de grosse chair de Maizières-lès-Vic.

Par le mot » châ « , on entend surtout la viande de boucherie, » lè neure châ « , ou la viande noire, celle du bœuf, du veau, du mouton. Celle du porc et de la volaille ne compte pas.

Autrefois, ce n'était que dans les grandes circonstances qu'on mangeait de la châ dans ce village comme p. ex. pour la Saint-Michel, à un baptême ou à une noce; mais aussi, ce jour-là, on en mangeait consciencieusement, et les morceaux qui paraissaient alors sur la table, nous effraieraient aujourd'hui.

Réf. Les Évangiles d'Imling

Bourdonnay



Lés Quâwates de Bourdoneu

=

les petites queues de Bourdonnay.

Avant 1750, les hommes portaient une petite tresse de cheveux qui descendait dans la nuque. C'était la mode de l'époque, et il paraît qu'elle fut suivie à BOURDONNAY jusqu'à 1870 environ, alors que dans les localités des environs aucun homme ne tenait plus à la » quâwate « .

Il va sans dire que les gens de ce tranquille village — qu'on

taxait alors comme arriérés — furent blasonnés à cause des » petites queues « .

Réf. Liste de M. J. R. Zéliqzon, Dictionnaire, suppl. II. (A.S.H.A.L. 1932)

Ommeray



Lés èdièsses d' Omereu

=

les pieds d' Ommeray.

Cet oiseau passereau (pics caudata) à plumage blanc et noir est connu partout, car il reste toujours dans la région où il a vu le jour. Il est considéré comme nuisible, car il s'attaque aux fruits, aux grains et détruit les nichées d'oiseaux, mais ce qu'on lui reproche particulièrement, c'est son besoin de voler et cacher les objets brillants. Cet oiseau kleftomane a aussi mauvais caractère; il est coléreux, opiniâtre, criailleur — qui ne connaît pas son caracara! — et il poursuit à coups de bec ceux qui l'agacent. C'est, à ce que disent les méchancetés folkloriques, l'image naturelle du genre d'esprit et du comportement habituel des Picards. Il serait utile de savoir, si nous sommes en présence d'une immigration picarde à Ommeray après la guerre de Trente ans.

Réf. Zéliqzon, Dictionnaire, p. 234 Trévoux, Dictionnaire universel

Lagarde



Lés crâs d' Lagâtche

=

les corbeaux de Lagarde.

Attirés par les hautes futaies, quantité de corbeaux et corneilles s'y plaisent; ils s'y multiplient à l'envie, et, par leur nombre prodigieux et leur croisements sans fin, ils ont valu aux gens de ce lieu ce sobriquet qu'ils supportent sans trop murmurer.

Les habitants d'Einville, sur la route de Luneville à Moyenvic, portent également ce surnom, mais à contre-cœur. L'abbé Antoine Uzier, aimant ses ouailles, très vexé de les voir constamment intitulés » Crâ ! Crâ ! » se fit leur défenseur et voulut réhabiliter dans l'opinion publique cet oiseau mal famé dont le terme » crâ » est encore de nos jours l'appellation populaire en Lorraine.

Moussey



Les foupis

=

les guenilleux.

Cette appellation péjorative s'applique à des personnes, portant habituellement des vêtements froissés, fripés, chiffonnés, autrement dit qui mettent des hardes vieilles et usées.

L'exagération folklorique à l'égard des gens de Moussey d'autrefois s'explique par l'état pitoyable des chemins pleins d'ornières et de boue — dont fait état une description du ban de 1836 — qui obligea alors les usagers à s'habiller en conséquence.

Réf. Renseignement de M. A. B. Dictionnaire statistique de la Meurthe, 1836, tome IIe, p. 261



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

# À bientôt !

avec



# BLASONS DES VILLES DE MOSELLE

## BETTANGE



Gentilé :  
Bettangeois,  
Bettangeoises

De gueules à une clef d'or et une épée haute d'argent, garnie d'or, posées en sautoir, et en chef une croisette d'or.

La clef et l'épée sont respectivement l'emblème de saint Pierre et de saint Paul, patrons du village. La croisette rappelle que la paroisse dépendait de l'abbaye de Sainte-Croix de Bouzonville.

## BETTBORN



Chapé, ployé, de sable à la croix de Malte d'argent, et d'azur à la fasce d'argent et d'or au lion d'azur armé, couronné et lampassé du champ.

Composition inspirée par les anciennes bornes du territoire communal. A dextre armes des

comtes de Fénétrange, anciens seigneurs, et à senestre armes des comtes de Lutzelbourg, sculptées sur une des bornes : la croix de Malte rappelle que la commanderie de l'Ordre à Saint-Jean-de-Basset avait des biens à Bettborn.

## BETTELAINVILLE



Mi-parti coupé, au 1 d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre serres de sable, au 2 de gueules à la fleur de lys d'argent d'où naissent deux palmes de sinople, au 3 d'argent à trois chevrons de sable.

Armes des anciens seigneurs : au 1 l'abbaye de Villers-Bettlach, au 2 l'abbaye de Saint-Vincent de Metz, au 3 Hombourg.

## BETTING-LÈS-SAINT-AVOLD



Gentilé :  
Bettingeois,  
Bettingeoises

D'or au cep de vigne de sinople, fruité de trois grappes de gueules.

Armes de la famille de Marien, dont un membre est enterré dans le cimetière de la localité.

## QUELQUES EXPLICATIONS LES PARTITIONS PRINCIPALES



Coupé



Parti



Tranché



Taillé

## REBATEMENTS DES PARTITIONS



Fascé



Palé



Bandé



Barré



Burelé



Vergetté



Coincé en bande



Coincé en barre

## DIVISION DE L'ÉCU EN QUARTIER

à dextre  
en jauneà sénestre  
en jauneen chef  
en jauneen pointe  
en jaune



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

## BETTVILLER



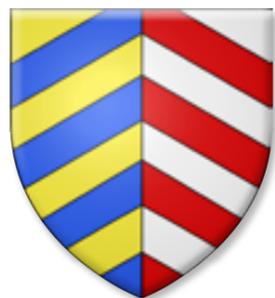
Gentilé :  
Bettvillerois,  
Bettvilleroises

*D'or à la croix de Lorraine de gueules, accostée de deux serpents affrontés du même.*

*La croix de Lorraine rappelle que Bettviller appartenait au comté lorrain de Bitche. Les deux serpents sont les emblèmes de saint Pirmin, patron de l'abbaye de Hornbach, qui possédait au Moyen âge le village de Bettviller.*



## BEUX



Gentilé :  
Buscinois,  
Buscinoises

*Parti, barré d'or et d'azur de huit bandé d'argent et de gueules aussi de huit pièces.*

*Composé du « chevronné » des armes de la partie du Pays messin appelée le Saulnois, à laquelle appartenait Beux, et du « chevronné » de la famille Baudoche, des paraiges messins, qui a possédé les seigneuries de Basse et Haute-Beux aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.*



## BEYREN-LÈS-SIERCK



*Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à l'écusson d'argent, aux 2 et 3 d'argent à la croix ancrée de gueules, une crosse d'or brochant en pal sur le tout.*

*Armes des anciens seigneurs : au 1 et au 4 Vianden, au 2 et au 3 Larochette. La crosse rappelle que l'abbaye de Prüm avait des possessions à Beyren.*



## BEZANGE - LA - PETITE



Gentilé :  
Bezangeois,  
Bezangeoises

*Parti de gueules à deux saumons d'argent cantonnés de quatre croisettes recroisetées au pied fiché du même, mi-parti, et d'or à l'ours de sable.*

*A gauche les armes des comtes de Salm, qui rappellent que Bezange dépendait de la baronnie de Viviers ; à droite l'ours, emblème de l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves, qui possédait la seigneurie.*



## LES COULEURS

les émaux



Or



Argent

les couleurs proprement dites



Gueules



Sable



Azur



Sinople



Pourpre



Carnation

Représentation en noir et blanc

les émaux



Or



Argent

les couleurs proprement dites



Gueules



Sable



Azur



Sinople



Pourpre

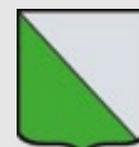
## ASSOCIATION DE PARTITIONS DIVISANT L'ÉCU



Parti



Coupé



Tranché



Taillé



Écartelé



Écartelé en sautoir



Partie mi-coupé à dextre



Partie mi-coupé à sénestre



Partie mi-parti en chef

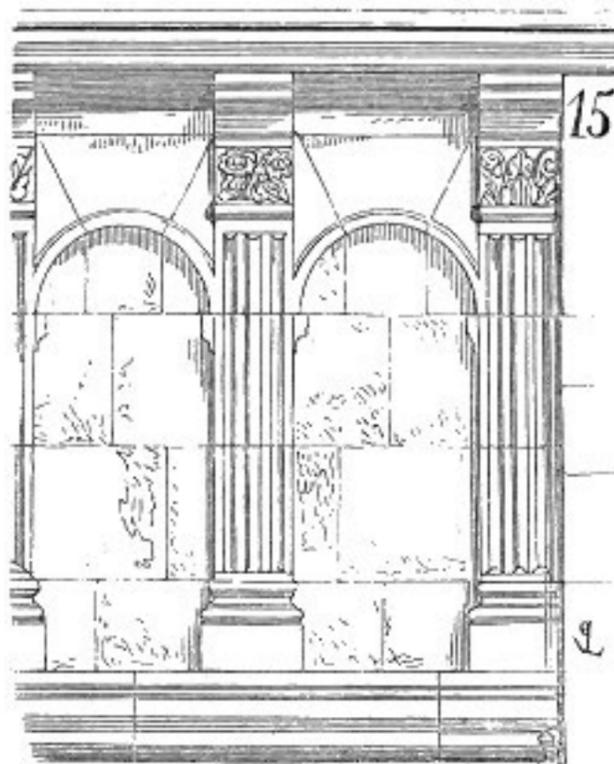


Partie mi-parti en pointe

# VOCABULAIRE ARCHITECTURAL MÉDIÉVAL

## Arcatures de couronnement (suite)

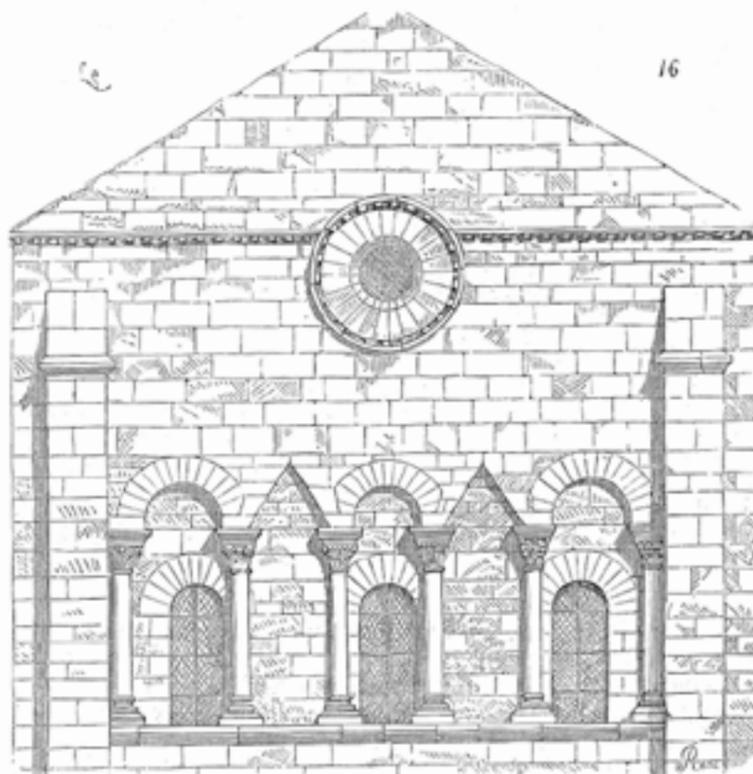
Cette arcature (15) a cela de particulier qu'elle a,



comme forme, une imitation des galeries ou chemins de ronde des deux portes antiques existant encore dans cette ville (portes de Saint-André et d'Arrou). Il faut croire que ce motif fut très-goûté alors, car il fut répété à satiété dans la cathédrale d'Autun et dans les églises

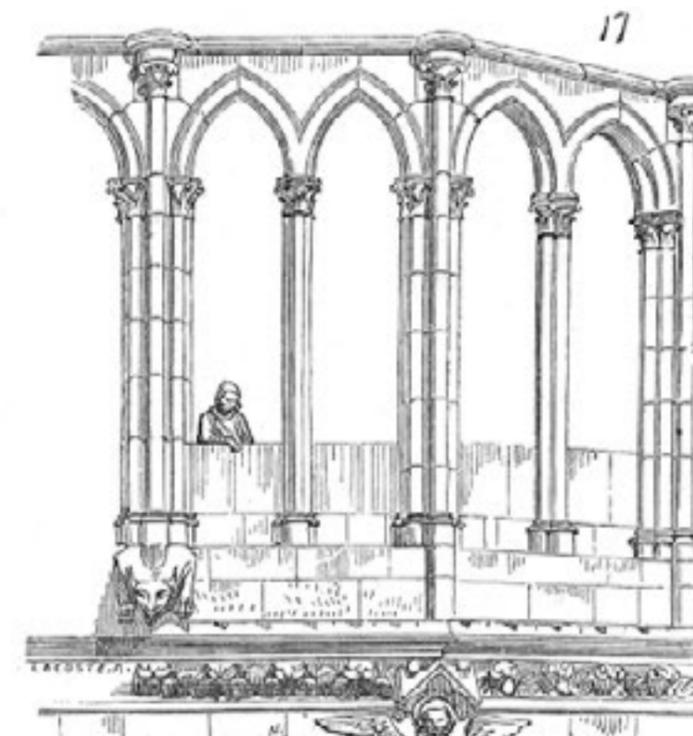
de Beaune et de Saulieu qui ne sont que des imitations de cet édifice, ainsi que dans un grand nombre de petites églises du Mâconnais et de la haute Bourgogne. À l'extérieur des absides, les arcatures romanes sont prodiguées dans les édifices religieux du Languedoc, de la Provence, et particulièrement de la Saintonge, du Poitou

et du Berry. On voit encore une belle ceinture d'arcatures alternativement aveugles ou percées de fenêtres à l'extérieur du triforium de l'église ronde de Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre), XI<sup>e</sup> siècle (voy. Sépulcre). Ce système d'arcatures encadrant des fenêtres est adopté en Auvergne à l'extérieur des absides, dans les parties supérieures des nefs et des pignons des transsepts ; en voici un exemple tiré du bras de croix nord de l'église Saint-Étienne de Nevers, élevée au XI<sup>e</sup> siècle sur le plan des églises auvergnates (16). Cette arca-



ture présente une disposition qui appartient aux églises de cette province, c'est ce triangle qui vient remplacer l'arc plein cintre dans certains cas. L'église de Notre-Dame-du-Port, à Clermont, nous donne à l'extrémité des bras de croix nord et sud une arcature à peu près pareille à celle-ci ; mais à Saint-Étienne de Nevers ces arcatures décorent l'intérieur et l'extérieur du pignon du croisillon nord, tandis qu'à Notre-Dame-du-Port elles n'existent qu'à l'intérieur.

Il n'est pas besoin de dire que les arcatures hautes des nefs ou des absides ne pouvaient plus trouver leur place du moment que la voûte en arcs-ogives était adoptée, puisque alors les archivoltes des fenêtres s'élevaient jusque sous les corniches supérieures ; aussi ne les rencontre-t-on plus dans les monuments des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, si ce n'est dans la cathédrale de Reims, où l'on voit apparaître comme un dernier reflet de la tradition des arcatures romanes supérieures. Ici, ces arcatures surmontent les corniches et pourraient être considérées comme des balustrades si leur dimension extraordinaire n'empêchait de les confondre avec ce membre de l'architecture ogivale. Ce sont plutôt des claires-voies dont on ne s'explique guère l'utilité. Les chapelles du chœur de la cathédrale de Reims sont surmontées de rangées de colonnes isolées portant des arcs et un bandeau. Cette décoration, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, prend une grande importance par ses dimensions ; elle a le défaut d'être hors d'échelle avec les autres parties de l'édifice, et rapetisse les chapelles à cause de son analogie avec les formes d'une balustrade (17).



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 40 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



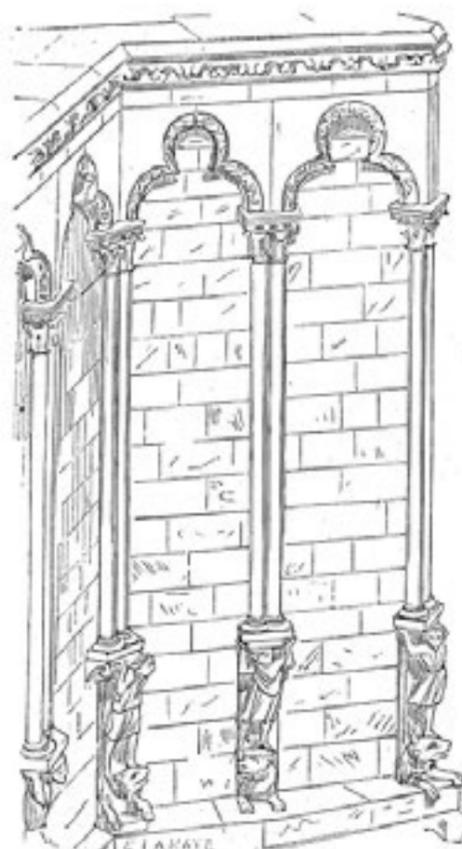
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 41 +

Les couronnements du chœur de cette même cathédrale étaient également terminés par une arcature aveugle dont il reste une grande quantité de fragments reposés et restaurés à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, après l'incendie des combles. Là, cette arcature se comprend mieux, elle masquait un chéneau ; mais l'arcature à jour de la nef, refaite également au XV<sup>e</sup> siècle en suivant les formes adoptées à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, n'est plus qu'une imitation de ce parti quant à l'apparence extérieure seulement, puisqu'elle ne répond à aucun besoin. Les tours centrales des églises,



élevées sur le milieu de la croisée, sont souvent décorées à l'intérieur ou à l'extérieur, pendant les époques romanes ou de transition, d'arcatures aveugles, surtout dans la Normandie, l'Auvergne, la Saintonge et l'Angoumois, où ce mode de tapisser les nus des murs dans les parties supérieures des édifices paraît avoir été particulièrement adopté. Les souches des tours centrales des cathédrales de Coutances à l'intérieur, de

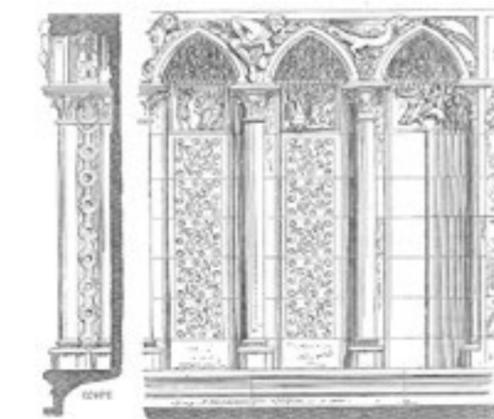
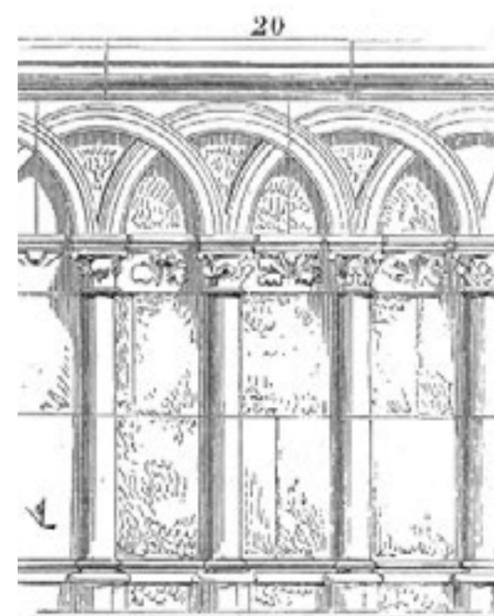
Rouen à l'intérieur et à l'extérieur, de Bayeux à l'extérieur, des églises de Saint-Étienne de Caen à l'intérieur, de Notre-Dame-du-Port et d'Issoire à l'extérieur, de la plupart des églises de la Charente, etc., sont munies d'arcatures. Nous voyons aussi les arcatures employées comme décoration dans les étages supérieurs des clochers plantés sur les façades des églises romanes et du com-

mencement du XIII<sup>e</sup> siècle, au-dessus des portails, sous les roses. Les trois derniers étages du clocher nord de la cathédrale de Sens, dit tour de Plomb, sont entourés d'arcatures aveugles formant galerie à jour seulement dans les milieux du second étage. Nous donnons ici (18) le dessin de l'arcature trilobée supérieure de ce clocher. On remarquera que les colonnettes accouplées de cette arcature sont supportées par des figures marchant sur des lions ; ces sortes de cariatides se rencontrent dans quelques édifices de la Champagne et d'une partie de la Bourgogne.

## Arcatures d'ornement

Il nous reste à parler des arcatures qui se rencontrent si fréquemment disposées dans les soubassements des ébrasements des portails des églises, et qui sont bien réellement alors une simple décoration. Les arcatures dont nous avons

précédemment parlé sont bâties, font presque toujours partie de la construction, leurs arcs sont composés de claveaux, et forment, ainsi que nous l'avons fait ressortir plus haut, comme autant d'arcs de décharge portés sur des colonnes monolithes ; tandis que les arcatures de socles sont la plupart du temps évidées dans des blocs de pierre. Telles sont les arcatures placées au-dessous des statues aujourd'hui détruites des portails de la cathédrale de Sées (19), qui datent des premières années du XIII<sup>e</sup> siècle ; celles du portail nord de



la cathédrale de Troyes qui, bien qu'un peu postérieures, présentent une disposition analogue ; celles du portail sud de la cathédrale d'Amiens avec des arcs entrelacés (20) posées de 1220 à 1225 ; celles si finement sculptées et d'un goût si pur qui tapissent les parements des soubassements de la porte centrale de la cathédrale de Paris, et entre lesquelles sont représentés les Vertus et Vices (21), 1220 environ ; celles qui sont disposées dans une place pareille à la place Sainte-Anne, de la même façade, et entre lesquelles sont gravées en creux des fleurs de lis simulant une tenture ; celles enfin de la porte de la Vierge (22), toujours de la cathédrale de Paris, traitées avec un soin et une grandeur de style peu ordinaire.

# La Vallée de la Moselle à l'époque gallo-romaine



Au lendemain même de la conquête des Gaules, Agrippa, l'ami d'Auguste, Le grand organisateur du nouvel édifice impérial, traçait de Lyon les grandes voies militaires, qui devaient assurer en Gaule la paix romaine, et d'après Tacite, il faisait partir de cette ville quatre grande voies, dont les deux plus importantes étaient celle qui dévalait vers Arles et la Méditerranée, et celle qui montait vers Châlon, Langues, Toul, Metz. Ce qui faisait l'importance de cet itinéraire, c'est, qu'il était doublé presque partout par une voie d'eau.

L'intensité de la circulation fluviale sur la Moselle à l'époque gallo-romaine est attestée par plusieurs trouvailles très significatives. Une inscription trouvée en 1522 en construisant l'église paroissiale de Privat (actuelle commune de Montigny-lès-Metz), mentionnait un affranchi de la corporation des « nautæ mosallici », c'est-à-dire des bateliers de la Moselle. Il y avait donc des bateliers de la Moselle, comme il y avait sur la Seine les « nautæ Parisaci », comme il y avait des « nautæ rhodanici », des bateliers du Rhône, dont le siège était Arles, et des « nautæ Ligerici », des bateliers de la Loire, dont le siège était Nantes. Lors des fouilles extrêmement fécondes en résultats faites à Neumagen, le Novionagus de l'époque gallo-romaine, en aval de Trêves, on a exhumé des reliefs tout à fait curieux, représentant des bateliers chargeant de lourds tonneaux sur des chalands de Moselle. On a retrouvé un peu partout, dans nos régions, des objets très lourds, d'une origine méridionale incontestable, et dont le transport, n'a guère pu se faire autrement que par eau, par exemple, une grande partie de la vaisselle vinicole, amphores et vases de tout genre trouvés dans les villas médiomatriques, les colonnes et les plaques de marbre qui décoraient l'amphithéâtre et les grands monuments de Metz, et enfin, le sarcophage dans lequel Louis-le-Pieux fut enterré à l'abbaye de Saint-Arnoul devant Metz, sarcophage que nous ne possédons plus, mais qui nous est décrit par les Bénédictins et qui était orné d'un bas-relief représentant le passage de la mer Rouge par les Israélites, bas-relief dont le Musée lapidaire de Metz possède des morceaux. Nous savons enfin, tant le trafic était intense sur la Saône et la Moselle, qu'Antistius Vétus, gouverneur de la Germanie supérieure en l'année 55 après Jésus-Christ, songeait à unir la Moselle et la Saône par un canal à travers les Faucilles, projet qui échoua à cause de l'opposition du gouverneur de la Gaule belgique, résidant à Trêves. Ce renseignement précieux nous est donné par Ta-

cite. Dans cette vallée de la Moselle le soldat, le fonctionnaire, le commerçant romain retrouvaient d'ailleurs les sites et les paysages familiers à leur enfance. Au lieu des marécages ou, des forêts épaisses qui occupaient encore la plus grande partie du sol gaulois au lieu des plaines monotones du nord de la France, ou de l'Ouest, ils retrouvaient un paysage, aux lignes franchement découpées comme les paysages méditerranéens. une rivière aux flots brillants dont la splendeur fut chantée par Ausone, des coteaux ensoleillés, qui avaient appelé la vigne dès le début de la conquête. Cette impression d'Italie ou tout au moins de Provence, rien ne la fait mieux naître que nos coteaux mosellans, lorsqu'on les contemple par une belle journée d'automne, avec leurs vignobles aux tons rouge et or, leurs chauves escarpements calcaires, leurs toits coiffés de tuiles méridionales et accrochés aux pentes comme les « borghi » de Corse ou d'Italie, et enfin, superbe fond de paysage, les ruines des arches de Jouy, la perle archéologique de la campagne messine. Il y avait donc là une véritable oasis méditerranéenne entre les sombres forêts vosgiennes ou ardennaises.

J'ai tenu à souligner longuement l'importance de ce couloir mosellan où Rome accédait à la Germanie, par où s'écoulait un incessant flot des légions romaines et les longs convois des mercantis qui approvisionnaient les troupes ou importaient dans la vallée du Rhin les produits de l'industrie grecque, romaine et même gauloise. C'était la meilleure manière de replacer la civilisation mosellane dans le cadre général de la civilisation gallo-romaine.

article de H. CARREZ

Les cahiers lorrains

Mars 1922



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

# Thionville pendant la guerre de Trente ans

Résumé d'une Conférence faite le 6 avril 1922, à Thionville.

Le conférencier débute par l'historique de la reconstruction de Thionville après le siège de Vieille ville en 1558. Il s'attache à démontrer que la plus grande partie de la ville et du château des ducs de Luxembourg fut détruite par cette opération militaire. La reconstruction de la ville s'imposait parce que les anciennes maisons délabrées recouvertes de chaume et en grande partie détruites par l'incendie n'offraient plus d'abri convenable aux habitants. Du château dont il ne subsistait plus qu'une partie de l'enceinte, ne nous sont restées que les tours jumelles, l'ancienne entrée principale, qui constitue aujourd'hui le plus ancien monument de la ville. Le beffroi du château, l'antique Putz-turm fut démoli aussi et remplacé par la bâtisse désignée actuellement sous le nom de Tour-aux-Puces dont les fondations polygones font présumer qu'elle se trouve sur l'emplacement où devait être construite l'église commémorative de Louis le Débonnaire qui ne fut jamais achevée. Véry de Créhange, gouverneur de Thionville et justicier de la noblesse luxembourgeoise, entreprit vers 1570 la reconstruction du château. Comme diplomate et militaire au service de la régente des Pays-Bas il avait eu l'occasion de faire de nombreux voyages et avait appris à connaître l'art de la Renaissance en visitant les châteaux de la Loire et les monuments du Nord de l'Italie. En même temps qu'il reconstruisait son château de Hombourg, qu'il devait habiter jusqu'à sa mort, il entreprit le relèvement de celui de Thionville. Nous en trouvons une reproduction sur une vieille estampe du XVII<sup>e</sup> siècle avec la mention « Hôtel de Créhange ». Ce manoir offrait une grande ressemblance avec la face sud-ouest du château de Hombourg qui date encore de l'époque de Véry. Nous voyons comme là des

tourelles aux angles de la façade qui forment des cages d'escaliers. Le style de Renaissance, qui paraissait avoir été prépondérant pour les monuments publics de la ville, fut aussi reporté sur les maisons privées et la rue de la Tour avec ses nombreux tourillons nous offre une image pittoresque de ce que devait être Thionville à l'époque de la guerre de trente ans. La reconstruction militaire commencée par les sires de Brandebourg fut terminée par le baron de Wiltz vers 1620. La défense de la ville fut aménagée d'après le système dit italien, employé pour la première fois à Vérone par l'ingénieur San Michèle vers 1530. Par suite de l'élargissement de l'ancienne enceinte moyen âgeuse ressemblant à celle de Rodemack, le pentagone primitif devint sexagone et englobait un quartier nouveau désigné sous le nom de ville neuve où se trouvent maintenant les casernes et le temple protestant. Les deux portes, celle de Metz et celle de Luxembourg furent défendues par des ouvrages à cornes et les courtines un peu longues par des demi-lunes. Bref, les travaux de défense furent appropriés à la situation naturelle de la ville, placée au milieu d'une plaine marécageuse et bordée d'un côté par le large lit de la Moselle. L'eau amenée dans des fossés profonds devenait le facteur le plus puissant de la défense. Thionville, cité militaire, représentait donc une base d'opération redoutable dans un pays limitrophe et devait exciter la convoitise des belligérants. Tel fut le cas pendant la guerre de 30 ans. Cependant, au début de cette guerre, la ville n'en fut pas touchée, la paix de Vervins de 1598 était toujours maintenue. Le règne de l'archiduc Albert des Pays-Bas et celui de sa femme Isabelle qui lui succéda, assurèrent même beaucoup d'avantages à la ville. Le droit local, les us et coutumes furent consignés dans les registres publics et de nombreux règlements concernant l'activité des corporations, tant au point de vue militaire que commercial, furent élaborés. Les arcades et la place du Marché datent de cette époque. La ville fut as-

sainie; les tanneries, jusqu'ici exploitées dans les immeubles des cordonniers, furent transférées extra muros à Beauregard. Dans la ville neuve fut établie une brasserie banale pour obvier à la disette de vin dans les mauvaises années. Des établissements religieux et hospitaliers s'installaient dans ses murs. Le développement industriel et commercial fut toutefois contrecarré par les événements militaires qui allaient venir. La paix de Vervins rompue en 1633 par les tractations de la Hollande avec Richelieu, les conseillers militaires de ce dernier l'engagèrent à attaquer Thionville. Manassès de Pas, marquis de Feuquières fut chargé de cette entreprise qui échoua. A l'aide de projections de vieilles estampes le conférencier put démontrer d'une manière détaillée les différentes phases de la bataille, dite de Daspich du 6 juin 1639, en se basant non seulement sur les récits déjà publiés des contemporains français de cette époque, mais aussi sur des documents inédits tirés des archives de la guerre de Vienne et qui contiennent les rapports du baron de Beck, gouverneur de Luxembourg au généralissime Octave Piccolomini. La ville de Thionville par les soins de son regretté secrétaire général M. I.-P. Klam a pu s'en procurer une copie avant la guerre. Le projet de la conquête de Thionville après l'échec de Feuquières ne fut pas abandonné, et la fameuse forteresse, après l'éclatante victoire de Rocroy, où le jeune duc Enghien défit la seule armée espagnole qui restait encore dans les Pays-Bas, et après un siège de 2 mois, fut prise le 8 août 1643. Des projections intéressantes illustrèrent ce fait d'armes avec les nombreux détails tirés des sources déjà indiquées. La convention de la capitulation du 10 août 1643, fait ressortir le caractère généreux du jeune duc, qui sut rapidement gagner le cœur des habitants à la France. Thionville était devenue dès lors une base d'opérations de la plus haute importance pour l'armée française et la guerre, qui dura encore 5 ans, put être reportée loin des frontières de notre pays.

F. Quir.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales

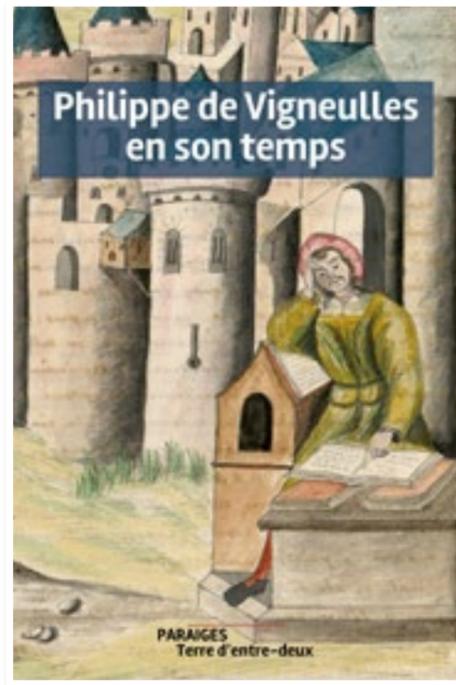


Saveurs du terroir

# Un livre pour faire plaisir ou se faire plaisir

## Philippe de Vigneulles

Textes réunis par Sébastien Wagner - Éditions des Paraiges



20,00 €



Commandez

## Marcel Rebourset, Le préfet oublié de la Libération

Christian Mérot - Éditions des Paraiges



18,00 €



Commandez

Plus célèbre des historiens messins du Moyen Âge, Philippe Gérard est né dans une famille de paysans aisés le 7 juin 1471 à Vigneulles, près de Lorry-lès-Metz. Il sait lire, écrire, rédiger en langue vulgaire et possède les bases du calcul. Devenu citain de Metz, Philippe de Vigneulles est un marchand avisé et prudent, un homme qui a réussi. « Mémoire de Metz », le marchand et chroniqueur Philippe de Vigneulles a vécu dans une période de transition, de la fin du Moyen Âge aux débuts du monde moderne. Cet ouvrage aborde les différentes facettes de sa vie et de son œuvre, tout en le resituant dans son époque.

Metz et la Moselle lui doivent beaucoup. Pourtant, Marcel Rebourset (1890-1959) est méconnu, voire inconnu sur sa terre d'adoption. Cet ouvrage retrace le parcours d'un homme simple n'ayant d'autre ambition que celle de faire une carrière dans la magistrature. Mais une série d'événements imprévus l'ont propulsé vers un destin des plus inattendus. De Gaulle et le contact pour son calme, sa discrétion et sa pondération en septembre 1944 pour prendre les fonctions de préfet de la Moselle et commissaire de la République dans ce département qu'il connaît bien et qui est le plus sinistré de tous.

# Un livre pour faire plaisir ou se faire plaisir

Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales

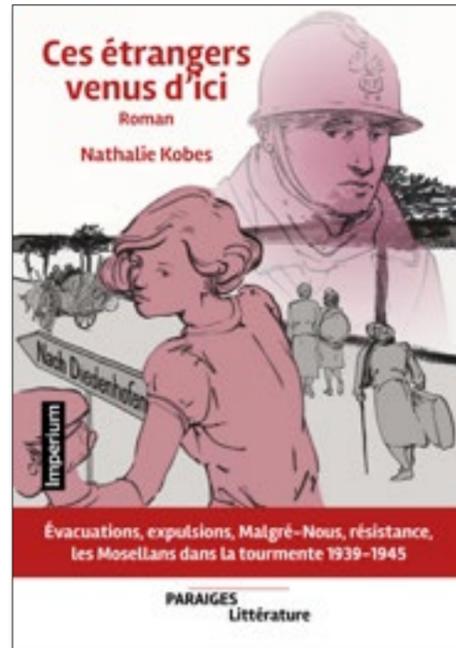


Saveurs du terroir

- 45 +

## Ces étrangers venus d'ici

Nathalie Kobes - Éditions des Paraiges



20,00 €



Commandez

Le 2 septembre 1939 était placardée en Moselle à côté de l'ordre de mobilisation générale une affiche lourde de conséquences : l'ordre d'évacuation des communes frontalières, la fameuse « zone rouge Maginot ». Plusieurs centaines de villages vidés en quelques heures, trois cent mille personnes exilées avec trente kilos de bagages vers la France « de l'intérieur ». Ce roman s'appuie sur un important travail de documentation en archives ainsi que sur des entretiens auprès d'une dizaine de témoins directs, complétés par les correspondances et récits familiaux qui ont nourri ce livre.

## Dictionnaire de la Lorraine savante

Jean-Christophe Blanchard & Isabelle Guyot-Blach

Éditions des Paraiges



40,00 €



Commandez

Riche de 131 notices individuelles, ce Dictionnaire constitue une base de données précieuse de savants s'étant illustrés dans « tous les champs du savoir et de la curiosité » avec une réflexion sur l'érudition, ses matériaux, ses méthodes et ses enjeux de la fin du Moyen Âge jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Les noms, les œuvres et les parcours des individus – modestes ou célèbres – sont replacés dans un environnement social mais aussi politiques et religieuses et même économiques. Des notices transversales synthétisent les principales thématiques culturelles autour desquelles s'enroule cette exploration des milieux érudits lorrains.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 46 +



# ABSINTHE

Artemisia absinthium

## NOMS COMMUNS :

Appelée aussi "herbe aux vers" ou "herbe des vierges".



## UN PEU D'HISTOIRE

Portant le même nom qu'une boisson alcoolisée, l'absinthe est une plante à la réputation sulfureuse. En phytothérapie, elle est traditionnellement utilisée pour stimuler l'appétit, favoriser la production de bile et soulager les digestions difficiles. L'absinthe contient de la thuyone, une substance toxique qui en limite l'usage.

## DESCRIPTION :

L'absinthe (*Artemisia absinthium*) pousse dans les zones tempérées d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Au moment de la floraison, on en récolte les feuilles et les sommités fleuries pour les faire sécher. Pendant longtemps, la poudre d'absinthe a été mélangée à l'encre des copistes pour protéger les manuscrits contre les attaques des insectes mangeurs de papier. L'absinthe a également servi à la fabrication d'une boisson alcoolisée très populaire au XIX<sup>e</sup> siècle, dont l'usage abusif provoquait des hallucinations, de la démence et des convulsions. Depuis 2005, les alcools à base d'absinthe sont de nouveau autorisés à la vente à condition de contenir moins de 35 mg de thuyone par litre.

En phytothérapie, l'absinthe est utilisée pour ouvrir l'appétit et aider les digestions difficiles. En application locale, elle est proposée pour aider à la cicatrisation des plaies.

## USAGES :

Depuis 2005, de nombreuses boissons alcoolisées à base d'absinthe sont proposées à la vente. Si elles ne semblent pas exposer les consommateurs aux dommages provoqués par l'absinthe au XIX<sup>e</sup> siècle, elles restent néanmoins des boissons alcoolisées et doivent être consommées avec modération. Les contre-indications signalées ci-dessus s'appliquent à ces boissons apéritives. L'usage de l'absinthe chez les personnes de moins de dix-huit ans est déconseillé par l'Agence européenne du médicament. Les infusions d'absinthe se font avec un gramme de plante séchée dans une tasse d'eau bouillante, pendant dix minutes. La dose conseillée est de deux à trois tasses par jour, une demi-heure avant le repas (perte d'appétit) ou juste après (digestion difficile).

- STIMULENT L'ACTIVITÉ DE L'ESTOMAC
- UTILISÉES POUR STIMULER L'APPÉTIT
- CONTRE LE PALUDISME,
- CONTRE L' OBSTRUCTION DES VOIES BILIAIRES (CALCULS)

**ATTENTION LES SURDOSAGES PEUVENT PROVOQUER DE LA DIARRHÉE, DES VERTIGES ET DES CONVULSIONS**



La Cour des Cols  
whisky vins spiritueux

Le spécialiste  
de  
toutes  
VOS  
fêtes

Whisky, Vins, Spiritueux,  
Initiation à la Dégustation,  
Soirée dégustation originale  
et/ou personnalisable...

03 87 35 82 89  
www.lacourdescols.fr



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



FOCUS



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 47 +



# Recettes du terroir



## Tartine aux mirabelles chaudes, chèvre frais, asperges et menthe

### 1 La recette

- 2 Toaster les tranches de pain. Réserver.
- 3 Couper et dénoyauter les mirabelles. (Ou les faire décongeler).
- 4 Dans une poêle, faire légèrement revenir les mirabelles et les pointes d'asperges avec un peu d'huile d'olive. Réserver.
- 5 Étaler 50 g de fromage de chèvre frais sur chacune des tranches de pain. Disposer les mirabelles et les pointes d'asperges dessus.
- 6 Parsemer de pignons de pin.
- 7 Ajouter quelques feuilles de menthe.
- 8 Saler, poivrer et verser un filet d'huile d'olive.



Recette proposée par :

<https://www.tourisme-lorraine.fr/mirabelle/idees-recettes/tartine-mirabelles-chevre-asperges-menthe/>

## Les ingrédients

Temps de préparation : 10 minutes  
Temps de cuisson : 3 minutes

Ingrédients : pour 2 personnes

- 2 grandes tranches de pain de campagne
- 100 g de fromage de chèvre frais
- 100 g de pointes d'asperges vertes
- 100 g de Mirabelles de Lorraine fraîches ou surgelées
- Quelques feuilles de menthe
- 20 g de pignons de pin
- Huile d'olive, sel et poivre



## Votre Accompagnateur d'idées

Sites Internet / Extranet / Intranet  
Hébergement, nom de domaine  
Création multimédia multi support  
Création document pré-presse  
Développement d'applications personnalisées  
Formation intra - entreprise

### Web

Etude et conseil  
Conception  
Réalisation  
Hébergement  
Maintenance

### Service

Supports de communications  
Newsletter E-mailing  
Événementiel  
Brochures Catalogues produits  
Applications personnalisées

### Formation

Photoshop Illustrator  
Indesign Xpress  
Word Excel Powerpoint  
Access Outlook VBA  
HTML CSS PHP  
Dreamweaver Flash  
Joomla Wordpress

DMB Communication

.com

06 14 44 54 53

# Amusons-nous !

Nos infos

Dossiers

Rues de Metz

Communes 57

FOCUS

Le coin des livres

Plantes médicinales

Saveurs du terroir

- 48



Survolez les questions et les réponses vous apparaîtront !

## Où se trouve ce bâtiment ?

Le gagnant du jeu de la revue n° 38

est

**Mr Jean-Louis Sommellier**

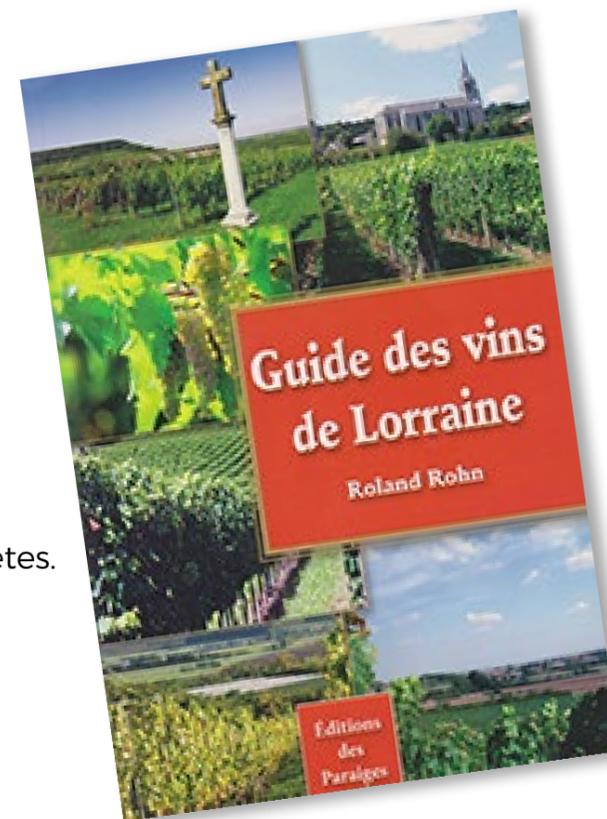
Un tirage au sort  
des bonnes réponses  
sera pratiqué.

Le gagnant recevra ce livre.

Envoyez vos réponses par mail  
en cliquant sur  
le bouton ci-dessous

Indiquez vos coordonnées complètes.

Envoyez  
votre réponse



Vous trouverez au  
**Sommaire**

du prochain numéro  
de mars 2023

### Dossiers

- Metz au fil de l'eau (5)
- Les imprimeurs célèbres à Metz (8)

### Les rues de Metz

- Coislin (Rue)
- Comédie (Place de la)

### 7 communes à découvrir

- Augny
- Bettlainville
- Bibiche
- Bistroff
- Eguelshardt
- Berthelming
- Baudrecourt

### Articles en vrac

- Promenade en Pays
- Les blasons en Moselle
- L'architecture médiévale
- Sujet découverte
- Bibliographie
- Les plantes médicinales
- Le plat du chef
- Jouons un peu et un livre à gagner